

**CINÉMA**  
Regards de femmes  
sur un homme brisé  
Page B 3



**NATURE**  
Le braconnage  
est-il en recrudescence?  
Page B 8

# WEEK-END



Des étals présentent des produits que les Montréalais du XVIII<sup>e</sup> siècle mettaient dans leurs paniers à provisions.

PHOTOS MARC-ANTOINE ZOUÉKI

Ici  
et là

## Histoire de famille

Tout l'automne, le Centre d'interprétation historique de Sainte-Foy présente l'exposition *Partir pour la famille*. On y explore les croyances et les pratiques entourant la naissance dans la société québécoise de 1900 à 1950, ainsi que la fécondité, la grossesse et l'accouchement. Les espoirs, les craintes et les questionnements des hommes et des femmes de l'époque sont aussi expliqués en textes et en images. Jusqu'au 19 décembre. ☎ 418 654-4576.

## Et que ça roule!

Massé critique, activité cycliste qui se déroule le dernier vendredi de chaque mois dans plusieurs villes à travers le monde, tient sa randonnée à Montréal ce soir. La grande fête ambulante est ouverte à tous, il suffit d'avoir un vélo et de pouvoir rejoindre le groupe au square Phillips, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Union, à 17h30. [www.massecritiquemtl.org](http://www.massecritiquemtl.org).

## Tabar... nouche

On se retient ici, mais, lors de l'activité Sauce brune, ça se lâche lousse dans le sacre. Demain à l'Espace libre, Artiom Koukakov, linguiste russe que nos jurons fascinent, participe à une discussion sur les sacres et l'identité québécoise. Le tout sera suivi du documentaire *STIE: sacrer, c'est sacré!*. Les festivités se poursuivent le reste de la semaine avec la présentation de la pièce de théâtre *Sauce brune*, de Simon Boudreault. À noter: la représentation du 3 septembre sera suivie d'un débat sur la compatibilité du juron avec la créativité artistique. C't'à voir en t.à. [www.espacelibre.qc.ca](http://www.espacelibre.qc.ca).

## Méchant pétard!

La FALLA, carnaval annuel de la Tohu, reprend de plus belle sur sa place publique. Sa 6<sup>e</sup> édition commence dès ce soir, avec une soirée dansante et un spectacle, et demain, dès 17h, les familles se réchauffent sur fond de percussions et de flamenco. À 21h, *Les Dix Travaux d'Alice*, une œuvre d'art d'une hauteur de 10 mètres, sera mise à feu avec des effets pyrotechniques, et la soirée se poursuivra jusqu'à plus soif. [www.tohu.ca](http://www.tohu.ca).

## À la guerre comme à la mer

Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance de visiter un bateau de guerre canadien! En fin de semaine, du 28 au 30 août seulement, la frégate *HMCS Fredericton* sera accostée dans le Vieux-Port de Montréal, dans le bassin Alexandria. Il s'agit de la première visite à Montréal de ce navire qui mesure 134 mètres de longueur et pèse 4770 tonnes. En poussant les moteurs, l'équipage de 225 marins peut lui faire dépasser les 29 nœuds de vitesse. Samedi, de 9h à 10h, une cérémonie d'enrôlement des nouvelles recrues aura lieu sur le bateau. Puis, de 13h à 17h, le mastodonte sera ouvert pour les visites. Dimanche, les visites auront lieu de 10h à 12h et de 14h à 18h. Lundi, les heures d'ouverture sont de 13h à 16h, puis de 18h à 20h.

Émilie Folie-Boivin  
Alec Castonguay

## Pointe-à-Callière

# Le passé, à petites bouchées

## Le marché public du XVIII<sup>e</sup> siècle propose une visite à la table de nos ancêtres

MÉLISSA  
GUILLEMETTE

Que mangeait-on à l'époque de la Nouvelle-France? «De la tourtière» est une mauvaise réponse, tout comme «des patates». La clé de cette devinette se trouvera dans les étalages du marché public de Pointe-à-Callière, demain et dimanche.

Ces étals dressés annuellement sur la place Royale, juste en diagonale du musée Pointe-à-Callière, révèlent depuis 17 ans qu'une certaine gastronomie existait déjà à l'époque. Car même si le ragout de pattes ne figurait pas encore au menu du colon, ce dernier mangeait très bien au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les Amérindiens lui avaient déjà fait connaître la citrouille, la courge, les canneberges et même le pop-corn. Ils savaient en effet faire éclater le maïs bien avant l'arrivée du micro-onde. Du café et du vin étaient importés, tandis que de la bière était brassée à Québec.

Côté viande, le porc était le roi de l'assiette, bien que le poulet et le bœuf le détrônaient de temps à autre. Le castor était souvent au menu les jours où l'Église prescrivait de manger «maigre», puisqu'il était considéré alors comme un poisson. Évidemment, le pain était cuit dans presque toutes les chaumières.

Bref, une certaine variété se trouvait dans le garde-manger et la chambre froide, suivant la tra-



Une scène d'époque chez le céramiste.

dition française, mais bonifiée par les produits du Nouveau Monde. «Le baron de la Hontan, en 1685, a écrit que le paysan canadien mange mieux que le petit noble français!», raconte l'historien gastronome Jacques Lacoursière, partenaire du marché public depuis de nombreuses années. D'ailleurs, il serait prêt à échanger son assiette n'importe quand avec celle d'un homme de l'époque. «Dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, on mangeait des salades avec des fleurs. On pense que c'est de la nouvelle cuisine, mais on a tort», dit M. Lacoursière. Il assure même que la cuisine française d'aujourd'hui est «née au Québec, avant la France», recette de concombres à la crème à l'appui.

Les visiteurs du marché peuvent visualiser le contenu du panier de provisions des Montréalais de la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et acheter ces produits. «Ça donne une bonne idée de l'époque, mais notre marché est plus grand que celui qui avait véritablement lieu sur cette même place», explique la responsable de l'événement, Francine Labrosse. Elle essaie de faire revivre cette époque prospère pour que les Montréalais, surtout les nouveaux venus, connaissent le passé français de leur ville. «Ce n'est pas tout le monde qui est au courant que ça a commencé avec un Régime français.»

À quelques cuillerées de la réalité

Les coquets biscuits sablés aux champignons testés par *Le Devoir* — qui goûtent le potage aux champignons, version sucrée — montrent que le mar-

ché est un peu décalé par rapport à ce qu'il était il y a 260 ans. Évidemment, on n'en mangeait pas en Nouvelle-France. «On rend les produits consommés à l'époque un peu plus intéressants pour les visiteurs», dit Francine Labrosse. Je ne suis pas certaine que les visiteurs voudraient vraiment mélanger un peu de chocolat à de l'eau chaude! C'est pourtant bien ce que les femmes faisaient à l'époque au déjeuner. Le sirop d'érable, autrefois consommé à l'état d'eau d'érable ou en sirop, pourra donc avoir la forme de petits cornets ce week-end, rassurez-vous!

Un nouveau produit s'ajoute cette année: l'huile d'olive, alors importée par bateau de France. «L'offre de produits au marché ne change pas beaucoup d'année en

année: on ne peut pas réécrire l'histoire, explique Mme Labrosse. Mais au fil des ans, on fait des découvertes dans les livres.» Par exemple, elle a lu dernièrement que des religieuses buvaient du thé à l'époque, alors que son équipe pensait qu'il n'y en avait pas encore.

À l'inverse, Jacques Lacoursière a dû intervenir pour retirer certains produits. «La première année, j'ai fait enlever les pommes de terre et les tomates parce qu'on n'en mangeait pas en Nouvelle-France», se souvient-il.

La nourriture traditionnelle québécoise a fait son apparition bien plus tard dans l'histoire. Les Anglais ont eu une grande influence sur l'alimentation des Canadiens français en introduisant, entre autres, la tomate et la patate à l'alimentation. La patate, jusqu'alors, n'était bonne que pour les animaux. L'urbanisation et l'industrialisation de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ont aussi transformé le contenu de l'assiette. «À partir du moment où les gens vinrent habiter en ville et que les femmes et les enfants se mirent à travailler, il fallut développer une cuisine mijotée qui permettait de laisser le repas cuire toute la journée.» Les rôtis de porc et les fèves au lard virent le jour!

Le Devoir

■ La place Royale prendra ses airs de XVIII<sup>e</sup> siècle samedi et dimanche, dès 10h le matin, dans le Vieux-Montréal.

# WEEK-END CULTURE

34<sup>e</sup> édition du Festival des films du monde

## Deux hommes endeuillés sur la route 132

Le film du Québécois Louis Bélanger a ouvert l'événement cinématographique de la rentrée

ODILE TREMBLAY

Et voilà! Ça démarre pour la 34<sup>e</sup> édition du Festival des films du monde. On l'a dit ou songé: le centre-ville ressemble à Beyrouth post-bombardement. Raboteux fond de scène. Durant la projection du matin au chic Impérial, on entendait le doux son des marteaux-piqueurs qui creusent des tranchées dans Sainte-Catherine. Devant Place des Arts, le tapis rouge du soir se déroulait en plein chantier apocalyptique, mais le jury était là, présidé par Bille August, avec Anne-Marie Cadieux dans ses rangs. Le milieu du cinéma s'était déplacé pour l'ouverture officielle, même Carole Laure, aussi des politiciens, comme la ministre de la Culture Christine St-Pierre, Pauline Marois. Faute d'accueillir Jafar Panahi, qui reçoit un hommage, une délégation de ressortissants iraniens arboraient

«La seule scène où les deux amis se parlent vraiment du drame de cette mort d'enfant se fait dans le noir et ils ne se regardent pas. Des gars, c'est ça.»

l'écharpe verte et manifestaient pour la libération des prisonniers politiques dans leur patrie. Côté films, le départ s'effectue sur une bonne note avec *Route 132* de Louis Bélanger, son meilleur film depuis *Gaz Bar Blues*.

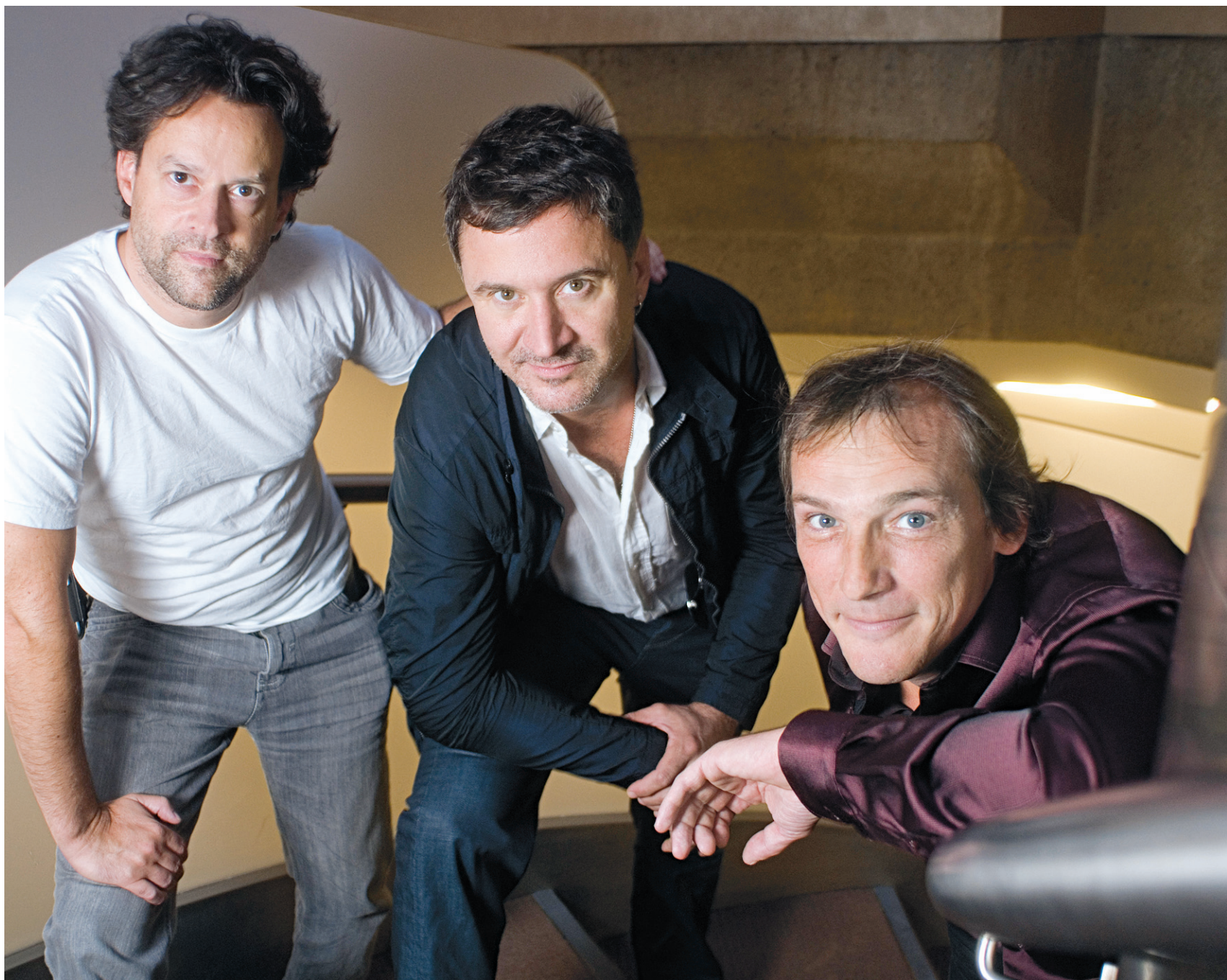
Le cinéaste québécois primé, au FFM pour *Post Mortem* et *Gaz Bar Blues* (également en ouverture en 2002), n'a que des bons mots pour cette manifestation qui lui offrit une rampe de lancement en or dans le passé. Alors ne lui parlez pas de la rivalité Montréal-Toronto. Ces conflits le dépriment. Il trouve tous les festivals indispensables, nourris de rencontres fécondes.

### Deuil masculin

*Route 132* est le premier road-movie du cinéaste et son second à se dérouler en pleine nature après *The Timekeeper*. Un bon film, peut-être pas le plus unifié du cinéaste, mais avec de nombreuses scènes très fortes. Il prend son plein souffle en seconde partie pour devenir fluide, lumineux à travers douleur et destins en cheminement.

Au récit: deux amis. Gilles (François Papineau), un homme endeuillé par la mort soudaine de son garçon, et son copain Bob (Alexis Martin), petite racaille qui s'humanisera au fil du parcours. Sur les routes du Bas-du-Fleuve, berceau de Gilles, les voici partis sur les traces de son enfance, d'abord voleurs, puis simplement humains. Les images splendides de Pierre Mignot captent les villages dans leur beauté, le champ de blé, mais aussi la tristesse de ces lieux qui perdent leurs forces vives pour devenir des dortoirs à personnes en fin de vie; malheureux phénomène auquel *Route 132* s'attarde avec finesse. Humour et drame se marient bien, l'émotion trouve sa niche et plusieurs figures secondaires sont bien campées.

«Dans notre filmographie québécoise, quand avons-nous suivi le cheminement d'un deuil masculin après la perte d'un enfant? demande Louis Bélanger. Un défi: le personnage de Gilles n'en finit plus d'ajouter à ses malheurs, mais devait demeurer sympathique.» François Papineau, très intérieur, est parvenu à rendre le sentiment de deuil à travers son corps, ses silences, ses brusques flambées de violence. Alexis Martin à ses côtés cabotine un peu au départ, son profil l'exige, mais gagne en humanité et en profon-



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Alexis Martin et François Papineau sont les deux vedettes du dernier film de Louis Bélanger (à droite), *Route 132*, qui a fait l'ouverture du FFM.

deur quand sa vie se transforme. «La seule scène où les deux amis se parlent vraiment du drame de cette mort d'enfant se fait dans le noir et ils ne se regardent pas. Des gars, c'est ça», constate Louis Bélanger.

Parfois, certaines symboliques paraissent un peu appuyées. Mais une scène présentant un ancien soldat canadien en Bosnie et ses compagnons aussi traumatisés que lui se révèle hautement poignante. Le dénouement avec Andrée Lachapelle en tante dévouée et la rédemption du duo est magnifique.

Le cinéaste se déclare un peu fatigué d'entendre qu'il fait des «films de gars» et dit espérer retrouver Sylvie Moreau pour renverser la vapeur dans son prochain long métrage. *Post Mortem*, qui donnait la vedette à cette excellente actrice, est déjà loin. *Gaz Bar Blues* et *The Timekeeper* lui collent l'étiquette masculine. *Route 132* roule dans le même sens, mais pourquoi pas? «Longtemps, les hommes au cinéma québécois furent présentés comme méchants ou perdants. Aujourd'hui, on parvient mieux à

montrer qu'on est beaux lorsqu'on patauge.»

Road-movie, donc. La jeunesse cinéphilique de Louis Bélanger fut marquée par des films de route tels *Dawn by Law* et *Stranger than Paradise* de Jim Jarmush, *Paris Texas* de Wim Wenders. Il voulait se collecter au genre, auquel il trouve quand même des pièges: «Celui de mettre parfois en scène une série de personnages secondaires tous plus bizarres les uns que les autres. Alors que je cherchais la véracité des êtres croisés par les deux héros.» De plus, il déteste tourner dans un camion derrière une auto.

### Histoires de vies

Précisons que le scénario fut écrit à quatre mains sur une période de près de cinq ans par Bélanger et l'homme de théâtre et de cinéma Alexis Martin. Ce fut long, parfois épique, avec rires et chicanes. Dans le film, on peut différencier les dialogues littéraires, surréalistes de Martin des répliques plus concrètes du cinéaste.

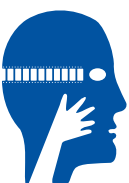
L'histoire s'est beaucoup nourrie des racines d'Alexis Martin, qui passait ses étés de jeunesse

en famille dans le Bas-du-Fleuve, mais Bélanger avait également beaucoup fréquenté la région. Ils y sont retournés souvent ensemble, nourrissant leur scénario avec des histoires de vie recueillies là-bas.

«Louis et moi sommes pères de jeunes enfants et on a essayé d'imaginer comment le deuil pouvait se dérouler, précise Alexis Martin. Certains hommes se sont transformés radicalement, à l'instar de Gilles, après de pareilles épreuves.» Mais François Papineau ne trouvait pas sa partition facile. «Avant que le scénario ne se transpose en émotion humaine, rien n'était joué... Tout tenait sur un registre de subtilité et on ne savait pas si ça fonctionnerait. Mais je suis content du résultat.»

Le film, qui gagnera les écrans commerciaux le 6 octobre, est produit, rare collaboration, par Denise Robert et Fabienne Larouche, la première ayant convaincu la seconde d'embarquer dans un projet qui lui plaisait. Mais l'aval des institutions fut long à obtenir: trois dépôts à Téléfilm. En tout cas, c'est parti et le film, qui ne fera pourtant pas l'unanimité, tient bien la route.

Le Devoir



Festival des FILMS du MONDE

## À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Les Têtes à Claques	USSFD2 Soccer					Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiviis et des hommes		
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Vidéos incroyables	VLOG / Mike Ward	Le négociateur / Zita		Toute la vérité / Responsable		TVA Nouvelles	22h45 Sucré salé	23h15 LE DERNIER DES HEROS (1993) avec Austin O'Brien, Arnold Schwarzenegger.		
TQ	Kaboom! / La voix d'Erendira	Tactik / La moustache	Tactik / Haut les cœurs!	Toute une famille!	Curieux Bégin / Cuisine de pub / Jean-François Leduc		LES INCORRUPTIBLES (1987) Niro, Kevin Costner.		avec Sean Connery, Robert De Niro.		23h05 VILLA PARANOÏA (2004) avec Frits Helmuth, Sonja Richter.		
V	La guerre des clans	Atomes crochus	Le mur Québec	St-Madeleine P.Q.	AVANT DE DIRE OUI! (2009) avec Jennifer Westfeldt, Lauren Holly, David Sutcliffe.				La magie de Criss Angel	La porte des étoiles / Le temps d'une vie	Call TV		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Artisans du changement	Le Téléjournal				RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Passe-moi les jumelles	Faut pas rêver / Oman	21h05 L'or brun du Tibet				Club social / Anne Dorval	TV5 le journal	23h35 Pèkin Express 4		
D	Le Grand Rire de Québec 2006		Homicides	Un tueur si proche	Autopsie				Gangland		Ondes de choc		Sexe Réalité
VIE	Desserts Pa.	BBQ de Louis	Décore ta vie	Airoldi pour une sortie / Nicole et Claude	César parle chiens				ByeMaison	Idées-grandeur	Chéri, choisis		Cinéma
MP	17h30 Palmarès		Débat critique	Ecole de charme	Duel				Séduction 101	Coup de rock			DécompteM+
MX	Les années / Céline Dion		Phil Collins Live	[Rod Stewart: One Night Only	Génération 2000 / 2000				PEU IMPORTE L'AMOUR (1993)	Angela Bassett.			Hollywood Inc.
VRAK TV	VRAK la vie	Magalie tapis	KARV l'anti gala	[Ma famille	Diego c. Saints de Nouvelle Orléans				70	Fan Club	Changement	Presserebelle	Hors d'ondes
TF5	Les Simpson	Iron Man	Spider-Man	Batman	Wolverine X	Star Wars			Les Simpson	Spawn			Les Simpson
RDS	Info Sports	Sports 30	Anti. Tagliani	Boxe Marquez c. Diaz	Arts martiaux mixtes				Sports 30	Info Sports	Lutte impact TNA		Poker
HISTORIA	Convois: Atlantique		A vos marteaux	Dans le secret des villes	NCIS enquêtes spéciales				LE MUSEE DE MARGARET (1995) avec Kate Nelligan, Helena Bonham Carter.				Mange ta ville
ARTV	Cormoran		Comme magie	Danser?	Les Touilleurs				Danser?	Les grandes entrevues / Les Grandes Gueules			Recherches
SERIES+	C.S.I.: Les experts		Protection de témoins	Victimes du passé	Les tripeux	Jobs de bras			Joséphine: ange gardien / Les braves				Pk Head's Up
ZTELE	Painkiller Jane		Les tripeux	Jobs de bras					Chasseurs de fantômes	Surnaturel			CORIM
C. SAVOIR	17h30 Terre.TV	Campus	CursUS-santé	Science tourne	Prix CERUIUM	Palliative Care			Hell's Kitchen	Glam City / Shanghai	Révolution Tranquille		Hell's Kitchen
EVASION	Bouffe en cavale / Veau		Le temps d'un week-end	Guide restos VOIR							North Shore: Hôtel du Pacifique		Presserebelle
TF6	PinkyDinky	Carmen camp.	Panorama	Canada-amour	L'art d'être parent				CHARULATA (1964) Soumitra Chatterjee.		D' mes affaires / Volt		Presserebelle
Cinépop	18h15 UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE (1984)	Liv Ullmann.	FLETCI AUX TROUSSES (1985)	Chevy Chase.	21h50 LE MEILLEUR (1984) avec Robert Duvall, Robert Redford.								L'OBSESSION
Sécran	17h35 COMBATS DE RUE (2009)		19h25 MAX ET CO (2007)	20h45 Cinéjour	LE QUATRIEME TYPE (2009) Milla Jovovich.				22h40 L'ARMEE DU CRIME (2009) Virginie Ledoyen.				
Planète	17h30 Coré N.	Nos années 60	4 minutes topo	JeffyPOP	Faites-moi maigrir				Le nucléaire en alerte				Pays pirates
VOX	Mémoire P	Mes francos	Wheel Fortune	Jeopardy!	BoxeRock				Gala Juste pour rire				Mémoire P
CBC	17h00 News	Coronation St.	eTalk	Access H.	Ron James   Rick Mercer				CBC News: The National		BoxeRock	22h55 CBCNews	23h05 The Hour
CTV (57)	News		E.T. Canada	Ent. Tonight	Medium / All in the Family				Flashpoint / The Perfect Family		News	CTV News	0h05 CSI: NY
GBL	News	End Leash	Charlie & Lola	Think Big	Global Currents				ReGenesis / The Longest Night		News	Thirsty T.	Ent. Tonight
TVO	Cash Cab	How It's Made	Be Millionaire	World News	The Agenda with Steve Paikin				Allan Gregg   Film 101		The Agenda with Steve Paikin		Belsen
ABC	Urban Legends	Urban Legends	Dive Detectives / Ghost Ship	ReGenesis / Haze	Wife Swap / Adams/Hess				20/20		The Office	23h35 News	0h05 Kimmel
CBS	Trailer Park	Trailer Park	Gruden's Champ Camp		Think You Are / Emmitt Smith				Paradise Falls	Paradise Falls	Pure Pwnage		Man vs. Wild
NBC	Family Guy	The Simpsons			BRUCE ALMIGHTY (2003) avec Morgan Freeman, Jim Carrey.				SportsCentre	Football Calgary vs C.B. (D)			Anc. Discovery
FOX	News	NBC News											NCIS
PBS (33)	News	Business	PBS NewsHour	Access H.	Roadside Adv	Outdoors	Wash. Week	Need to Know		BBC News	News	Charlie Rose	
PBS (57)	News		eTalk	Access H.	Medium / All in the Family				Flashpoint / The Perfect Family		News	CTV News	0h05 CSI: NY
CTV (Com)	American Justice		The First 48	Criminal Minds / No Way Out	Criminal Minds				Criminal Minds		The Glades / Cassadaga		Criminal Minds
BRAVO	Wind at My Back		Spectacle: Elvis Costello With...	Fact Presents	White Collar / Bottlenecked				Dexter		23h15 Law & Order / Prejudice		0h15 W.Trace
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet	Dirty Jobs / Well Digger	Man vs. Wild / Pacific Island				Anatomy of a Takedown / BTK		Daily Planet		Man vs. Wild
HISTORY	Urban Legends	Urban Legends	Dive Detectives / Ghost Ship	Jurassic Fight Club	FACE/OFF (1997) avec Nicolas Cage, Joan Allen, John Travolta.				Cage, Joan Allen, John Travolta.				Anc. Discovery
SHOWCASE	Trailer Park	Trailer Park			Tornado Terror / New York City				Paradise Falls	Paradise Falls	Pure Pwnage		NCIS
TSN	SportsCentre				Poker				SportsCentre	Football Calgary vs C.B. (D)			
08/27	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX CE SOIR

Amélie Gaudreau

### KARV, L'ANTIGALA

Ça hurlait hier devant le théâtre Denise-Pelletier fraîchement rénové, qui accueillait le gala honorant les vedettes préférées des ados et préados québécois. On espère que les vôtres seront un peu plus calmes devant le téléviseur pour regarder cette cérémonie somme toute fort sympathique. *VRAK.tv, 19h*

### VOULEZ-VOUS DANSER? LES TOUILLEURS

La programmation automnale d'Artv commence ce soir avec ces deux nouvelles productions locales. *Voulez-vous danser?* se trouve à mi-chemin entre le défunt *Match des étoiles* et le documentaire: Geneviève Guérard initie chaque semaine une vedette à un style de danse particulier, dont on apprend les origines historiques, sociales et musicales. C'est suivi des *Touilleurs*, un magazine sur les arts de la table, animé par les propriétaires de la boutique «culinaire» du même nom. *Artv, 19h30 et 20h*

### LES INCORRUPTIBLES

Au-delà des références cinématographiques abondantes (dont une, particulièrement évidente, rendant hommage au *Cuirassée Potemkine*), il fait toujours plaisir de revoir cette chasse aux gangsters, Al Capone en tête, signée Brian de Palma (à la réalisation) et David Mamet (au scénario). *Télé-Québec, 21h*

## WEEK-END CINÉMA



PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

À l'affiche  
cette  
semaine

SOURCE: MÉDIAPARC

AVATAR-ÉDITION  
SPÉCIALE

États-Unis, 2009, 171 min.  
Science-fiction de James Cameron avec Sam Worthington, Zoe Saldana, Sigourney Weaver.  
Sur la planète Pandora, un ex-soldat paraplégique subit une transformation génétique qui lui donne l'apparence d'un Na'vi afin de gagner la confiance de cette peuplade autochtone.  
• V.o.: Cinéma Banque Scotia, Des Sources, Marché central  
• V.f.: AMC Forum

## LE DERNIER EXORCISME

États-Unis, 2010, 87 min.  
Drame d'horreur de Daniel Stamm avec Patrick Fabian, Ashley Bell, Iris Bahr.  
Un pasteur invite des documentaristes à filmer son faux exorcisme.  
• V.o.: Cinéma Banque Scotia, Carrefour Angrignon, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché central  
• V.f.: StarCité, Carrefour Angrignon

## LIFE DURING WARTIME

États-Unis, 2009, 97 min.  
Comédie dramatique de Todd Solondz avec Shirley Henderson, Allison Janney, Dylan Riley Snyder.  
Un garçon sur le point de célébrer sa bar-mitzvah apprend que son père était un pédophile et qu'il n'est pas mort, comme sa mère, qui s'apprête à se remarier à un veuf aimant, le lui avait laissé croire.  
• V.o.: AMC Forum

## PRENEURS (TAKERS)

États-Unis, 2010, 106 min.  
Drame policier de John Luessenhop avec Matt Dillon, Paul Walker, Idris Elba.  
Des cambrioleurs veulent s'attaquer à un camion transportant 25 millions de dollars.  
• V.o.: Cinéma Banque Scotia, Carrefour Angrignon, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché central  
• V.f.: StarCité, Carrefour Angrignon, Marché central

Y'EN AURA PAS DE  
FACILE

Canada, 2010, 94 min.  
Comédie de Marc-André Lavoie avec Rémy Girard, Hugo St-Onge-Paquin, Suzanne Clément.  
Pour compléter son inscription à un réseau de rencontres, un biographe quinquagénaire raconte à la caméra son existence rocambolesque et ses relations parfois complexes avec les femmes.  
• V.o.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Beaubien, Langelier

## La faute à Karl Marx

## MY QUEEN KARO

Réalisation et scénario: Dorothee van den Berghe. Avec Anna Franziska Jäger, Matthias Schoenaerts, Déborah François. Image: Jan Vanillier. Montage: Marie-Hélène Do. Musique: Peter Vermeersch. Belgique-Pays-Bas, 2009, 98 min. V.o. s.t.f.

## ANDRÉ LAVOIE

Les baby-boomers n'ont qu'à bien se tenir: leur descendance commence elle aussi à prendre de l'âge et semble vouloir régler ses comptes avec une enfance chaotique au parfum de patchouli, où les slogans révolutionnaires remplaçaient les berceuses. La chose était patente dans *La Faute à Fidel*, de Julie Gavras, ou *Together*, de Lukas Moodysson. C'est ainsi que l'on dénote, avec bonheur, plusieurs parallèles devant *My Queen Karo*, de la cinéaste belge Dorothee van den Berghe.

La encore, la part autobiographique semble indéniable dans le portrait de cette petite famille échouée dans un squat d'artistes d'Amsterdam en 1974; cela fourmille de détails croustillants et de situations aux limites du burlesque, trop échelonnées pour ne sortir que de la tête d'un scénariste aussi compétent que malveillant. Dans cette turbulente commune au cœur d'un quartier en proie à la spéculation (et donc au pic des démolisseurs), la jeune Karo (attachante Anna Franziska Jäger), 10 ans, préfère se réfugier dans son imagination pour trouver un calme jamais possible dans sa demeure. Comme les murs semblent un concept bourgeois, tous les couples copulent au vu et au su de tous, enfants compris...

Pour cette petite Belge traînée à Amsterdam par ses parents qui rêvent de liberté (et sans doute pour fuir les huisseries, ce qui n'est jamais très clair), cette existence désordonnée devient carrément in-

soutenable lorsque son père Raven (Matthias Schoenaerts, le physique de l'emploi), un marxiste exalté, décide d'installer sa nouvelle amante et ses deux enfants dans leur espace déjà surpeuplé. Dalia (Déborah François, gracieuse et émouvante), sa mère, une costumière timide qui subit tout cela par amour plus que par conviction, distille un malaise qui va se répandre à tout le groupe, accentué par les menaces d'un propriétaire qui attend son argent, pas le matin du grand soir.

La mélancolie dégoulinante et les tubes à la chaîne, très peu pour Dorothee van den Berghe. Bien sûr, les accoutrements colorés des personnages suffisent à déclencher les rires, ou les souvenirs..., mais la cinéaste évite la folklorisation excessive d'une époque qui, il est vrai, se prête à tous les débordements esthétiques. Même chose pour la musique, jamais racoleuse, car le récit n'est pas ponctué de vieux succès pour masquer un rythme traînant ou des enjeux dramatiques futiles.

On dénote surtout une grande authenticité dans la manière d'observer ce monde débridé, les acteurs se dénudant sans pudeur au milieu d'un décor toujours sur le point de tomber en ruine. Cette chronique douce-amère d'une époque agitée n'est pourtant jamais sombre, contemplée par une fillette à l'imagination fertile, prête à bien des coups bas pour arriver à ses fins, mais débordant aussi d'une énergie contagieuse, autant pour sauver l'amour de ses parents que pour inventer des façons de s'extirper de ce joyeux bordel.

En cela, *My Queen Karo* n'a rien de bêtement nostalgique ou moralisateur. C'est surtout le guide de survie, parfois corrosif, parfois attendrissant, de la progéniture des enfants d'un siècle fou.

Collaborateur du Devoir



Maxime Dumontier, Suzanne Clément et Julie Hivon

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

## Regards de femmes sur un homme brisé

**Tromper le silence de Julie Hivon sera présenté au Festival des films du monde en compétition lundi prochain avant de gagner les salles le 3 septembre. Avec *Trois temps après la mort d'Anna* de Catherine Martin, ce film est un des seuls regards féminins posés en cette rentrée sur notre septième art québécois.**

## ODILE TREMBLAY

Elle s'était faite rare au cinéma, Julie Hivon. On avait bien aimé son premier et délicieux long métrage *Crème glacée*, chocolat et autres consolations, lancé sur nos écrans en 2001. Mais la Montréalaise précise que l'enseignement du cinéma, deux grossesses, un roman, un court métrage, l'éducation de trois enfants, ça bouffe du temps. Sans compter un projet de film qui avorta.

Même *Tromper le silence* connut le parcours du combattant. Refusé trois fois par les institutions, finalement financé au volet indépendant. Elle a plongé comme scénariste, réalisatrice, productrice. Un budget de 1,1 million, c'est peu, mais 24 jours de tournage, presque un luxe. Une équipe payée en différé, une caméra numérique Red, des scènes tournées à la lumière naturelle. C'était parti. Le FFM, Julie Hivon connaît.

Un de ses courts métrages, puis *Crème glacée...* avaient fait partie de la programmation du festival, mais elle atterrit en compétition pour la première fois, s'en réjouit, trouve que le rendez-vous offre une bonne tribune aux films québécois. D'ailleurs, le sien sort une semaine après ce lancement, ce qui devrait l'aider.

## Écorchés de la vie

Après la comédie dramatique *Crème glacée...*, elle avait envie d'explorer une ligne plus sombre, traversant une période turbulente de sa vie. «*Or, je trouve que la famille est un matériau très riche et ceux qui se sont dissociés de la leur gardent une blessure incroyable.*»

*Tromper le silence* évoque le rapport trouble qui s'établit entre deux écorchés de la vie de famille: la photographe Viviane (Suzanne Clément) et son beau jeune modèle Guillaume (Maxime Dumontier), emmuré dans un secret douloureux. «*Du contact naît la guérison*, précise la cinéaste. *Je n'ai pas voulu aller du côté convenu de la liaison amoureuse entre la photographe et son modèle, car par delà une attirance réelle, les personnages s'apportent davantage en ne passant pas par la séduction. Il s'agit d'un amour de type filial. Les relations humaines demeurent au cœur de ce film, qui porte sur une rencontre.*»

Dès la lecture du scénario, Maxime Dumontier (interprète principal très remarquable

dans *Tout est parfait*), dit être tombé amoureux de ce Guillaume tissé de silences, de sous-entendus. «*Il n'était pas question que le rôle m'échappe*, dit-il. *Le gars est un extrémiste et je devais le trouver dans l'émotion. La chimie marchait aussi avec Suzanne Clément; point primordial. Quant à Julie, elle s'est montrée drôle, ouverte et généreuse tout en sachant ce qu'elle voulait. Ce rôle fut très important pour moi.*» Viviane communique avec

**On risque que notre perception du monde devienne marginale et que, faute d'y trouver ses repères habituels, le public se désintéresse des regards féminins**

Guillaume à travers sa caméra. «*Mon personnage est très seul, décrit Suzanne Clément. Elle s'est coupée du monde en s'affranchissant de son frère, et le lien qu'elle entretient avec Guillaume, son modèle, est ambigu. On ne sait jamais ce qu'ils vont faire d'une scène à l'autre.*» Suzanne Clément trouvait le scénario très fin, tout en se demandant parfois où ça s'en allait. «*J'aimais le rapport noué entre Julie, la chef opératrice Claudine Sauvé qui prenait aussi les photos de Guillaume montrées dans le film et moi qui tenais l'appareil pour les besoins du film. Trois femmes tournaient autour de cet acteur placé au milieu.*»

## Pour une fois...

Julie Hivon trouve quelque chose de troublant dans le fait que les réalisatrices québécoises, rarissimes en fiction, se confinent surtout au documentaire. Elle estime que les sources du problème sont multiples, mais que cette quasi-absence n'est pas sans conséquence. «*On risque que notre perception du monde devienne marginale et que, faute d'y trouver ses repères habituels, le public se désintéresse des regards*

*féminins. Règle générale, on ne sait plus ce qui arrive au niveau des institutions pour les cinéastes dont l'approche est plus artistique que commerciale. Ils doivent toujours regagner leur propre espace.*»

Julie Hivon a plusieurs fers au feu: un roman en chantier, un projet télé, un autre long métrage dans la lignée plus légère de *Crème glacée*, chocolat et autres consolations portant également un titre interminable: *Qu'est-ce qu'on fait ici et autres questions de première importance*. Elle y revisitera un pan de sa jeunesse, le début de la vingtaine, mais n'a guère envie de laisser passer encore dix ans avant de le présenter.

Le Devoir



My Queen Karo est le guide de survie de la progéniture des enfants d'un siècle fou.

## La fascinante énigme d'un film sans surprise

## L'ENNEMI PUBLIC N° 1

De Jean-François Richet. Avec Vincent Cassel, Ludvine Sagnier, Mathieu Amalric, Samuel Le Bihan, Gérard Lanvin, Olivier Gourmet. Scénario: Abdel Raouf Dafri, Jean-François Richet. D'après le livre de Jacques Mesrine. Photographie: Robert Gantz. Montage: Bill Pankow, Hervé Schneid. Musique: Marco Beltrami, Marcus Trumpp. France, 2009, 133 minutes.

## MARTIN BILODEAU

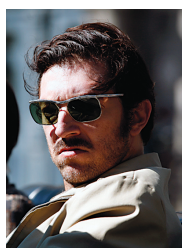
Cette suite sans surprise du premier volet du portrait de

Mesrine au grand écran s'inscrit dans la continuité du premier. *L'Ennemi public n° 1* est en effet un film de genre, comme *L'Instinct de mort*, bien avant d'être un drame biographique.

D'où la propension de Jean-François Richet à construire un crescendo dramatique avec des éléments d'une vie de crime et de débauche plutôt monotones dans leur ensemble, et à ériger son film de séquences de suspense inspirées des instants-clés qui ont bâti sa légende (braquages de banques et évasions de prison) et scellé son sort de façon définitive, le 2 novembre 1979 à la

porte de Clignancourt, à Paris.

Le scénario, qui raconte les six dernières années de la vie de Mesrine, est fondé sur un principe malhonnête: il suit la perspective du «héros» dans les moments dévolus au comment et au pourquoi de sa vie de criminel, puis dédouble artificiellement la perspective, pour les besoins du suspense, dans les séquences dites d'action, qui présentent d'un côté l'animal traqué et enivré de sa gloire médiatique, de



Vincent Cassel

l'autre, les hommes du commissaire Broussard (Olivier Gourmet) chargés de l'épingle. Or une meilleure connaissance des enjeux de l'enquête et de ceux qui l'ont menée aurait rendu le film plus captivant, et sans doute limité les passages à vide.

La mise en scène, couronnée en France du César, se veut très proche, par son style nerveux et rétrochic, de celle que Richet avait signée à l'occasion du *remake d'Assault on Precinct 13*. De fait, elle a plus

de prise sur le corps du spectateur que le scénario épisodique et un brin superficiel n'en a sur son esprit.

## Manque de profondeur

En conséquence, les personnages secondaires manquent parfois de profondeur, épreuve à laquelle des artistes de la trempe de Gourmet, mais aussi Mathieu Amalric en dernier complice des grands jours et Ludvine Sagnier en ultime maîtresse, parviennent à surmonter par la force de leur talent. Mais le point focal du film demeure Vincent Cassel, toujours très juste dans la peau

d'un brillant imbécile qui avait prédit sa fin en écrivant sa vie. Bien que fortement incarné, et malgré tout mieux servi par le scénario que dans le premier volet du diptyque, Mesrine reste, pour la postérité, une fascinante énigme.

Collaborateur du Devoir



EN BREF

## Stéphanie Lapointe et Pierre-François Legendre dans le film *La Peur de l'eau*

Îles de la Madeleine — L'ancienne académicienne Stéphanie Lapointe et l'acteur Pierre-François Legendre seront les têtes d'affiche du film *La Peur de l'eau*, dont le tournage débutera aux îles de la Madeleine à la mi-septembre. Une dizaine d'autres comédiens feront aussi partie de la distribution, dont Normand D'Amour et Pascale Bussièrès. Le film du cinéaste Gabriel Pelletier adaptera le roman de Jean Lemieux *On finit toujours par payer. La Peur de l'eau* prendra l'affiche l'an prochain. — *La Presse canadienne*

## Titanic : l'exploration de l'épave a commencé

Une expédition scientifique qui se propose de procéder à un «renflouage virtuel» du *Titanic* a commencé hier à inspecter le fond de l'océan où repose l'épave grâce à un véhicule sous-marin automatisé. L'utilisation combinée de sonars, de vidéo haute résolution et de techniques d'imagerie doit permettre la création d'images en trois dimensions du célèbre paquebot. L'objectif de l'expédition organisée par la société américaine RMS Titanic est de dresser une carte précise de l'ensemble du site. Le président de RMS Titanic, Christopher Davino, dit que l'expédition «fixera à jamais l'état actuel [du *Titanic*] dans les esprits et les cœurs de l'humanité». — *Agence France-Presse*

## Maltraitons l'actualité

Télé-Québec se transforme en *Canal masqué* pour une nouvelle parodie de l'info

STÉPHANE BAILLARGEON

Les bonnes vieilles traditions ne meurent pas, elles se transforment. Alors que V repique la bonne idée du talk-show humoristique de fin de soirée (*Un gars le soir*, dirigé par Jean-François Mercier) placée stratégiquement pour concurrencer les téléjournalistes (TJ) de 22h de Radio-Canada et TVA, Télé-Québec ressuscite carrément le concept de l'émission en forme de faux bulletins d'information avec sa nouvelle émission baptisée *Le Canal masqué*. Le genre a connu de très belles années à l'époque de Taquinons la planète et de La Fin du monde est à 7 heures, dans les années 1990.

La parodie très attendue a été confiée aux Justiciers masqués, des transfuges de la radio privée qui ont fait leur renom en piégeant des vedettes d'ici et d'ailleurs, dont Céline Dion, Bill Gates et Nicolas Sarkozy. Le duo de Marc-Antoine Audette et Sébastien Trudel sera appuyé par l'animateur Richard Z. Sirois. Le bulletin-fiction s'organisera autour d'un simili-téléjournal, mais aussi d'un portrait des coulisses de la chaîne et de sa salle de rédaction, histoire de rajouter un portrait du bêtisier des journalistes (et de leurs patrons) aux bêtises de l'information... Miam miam, on jubile déjà et il y en aura pour 26 épisodes, merci.

Pour le reste, la nouvelle programmation de Télé-Québec dévoilée hier mise aussi sur six autres nouveautés, à l'antenne

dès septembre. Parmi elles, *Huis clos* marque le retour de l'animatrice Claire Lamarche au bercaïl, elle qui y avait animé *Droit de parole* dans les années 1980 avant de muter vers TVA. Sa nouvelle émission forcera un jury d'une poignée de citoyens à faire consensus autour d'un enjeu social.

### Émission sportive

Une autre émission prometteuse, *Au nom du sport*, fera dialoguer des athlètes professionnels, des sportifs amateurs, et leur entourage. Joanie Rochette et Vincent Lecavalier, deux pros de la glace, ont déjà confirmé leur participation à une mouture. Une autre nouveauté, *Art sous enquête* présentera une douzaine d'œuvres québécoises volées, copiées ou détruites.

Par ailleurs, la chaîne qui diffuse la très paranoïaque et conservatrice série *24 heures chrono* depuis des années, mais aussi la formidable production *Mad Men*, a acheté les droits de *Weeds*. L'irrévérencieux feuilleton tournée autour d'une mère transmutée en vendeuse de pot malgré elle.

La chaîne reste évidemment fidèle à ses émissions les plus réputées, les *Bazzo.tv*, *Belle et Bum*, *À la di Stasio*, *Curieux Bégin*, *Une pilule, une petite granule* et autres *Francs-Tireurs*, toutes de retour. La programmation complète de Télé-Québec, y compris les horaires de reprise des émissions, est disponible sur le site de la station.

Le Devoir



LUCAS JACKSON REUTERS

Les achats de Kindle ont triplé aux États-Unis depuis que le prix de l'objet a baissé à 189 dollars.

## Le livre numérique a-t-il détrôné le livre papier aux États-Unis ?

DAMIEN LELOUP

«Le Kindle a désormais dépassé le livre relié. Ces trois derniers mois, pour 100 livres reliés vendus, Amazon a vendu 143 livres électroniques [sur le support Kindle]; sur le mois écoulé, c'est 180 livres Kindle pour 100 livres reliés.» Les chiffres dévoilés le 20 juillet par Amazon, chef de file dans le marché des ventes de livres en ligne, sont impressionnants. Le groupe américain a annoncé avoir atteint un «point de basculement» aux États-Unis concernant la vente d'éditions numériques et de Kindle, sa tablette électronique dédiée à la lecture.

Pourtant, ces chiffres ne donnent qu'une vision partielle de la réalité, le géant de la distribution en ligne ne donnant que des informations très fragmentaires sur ses ventes. Amazon a ainsi annoncé que les achats de son Kindle avaient triplé aux États-Unis depuis qu'il a baissé le prix de l'objet, de 259 \$ à 189 \$ le 1<sup>er</sup> juillet, mais il refuse de donner les chiffres précis.

### Des chiffres en trompe-l'œil

Le «point de basculement» signalé par Amazon est très relatif. Les éditions reliées sont loin de représenter l'ensemble du marché du livre: d'après les chiffres de l'Association américaine des éditeurs, celles-ci comptaient en 2009 pour 35 % des ventes, contre 56 % pour les livres de poche, et 3 % pour les livres électroniques. Même si les éditions numériques connaissent une forte croissance, avec 200 % d'augmentation entre mai 2009 et mai 2010, leur part de marché ne représente encore que 8,5 % aux États-Unis, l'un des pays où le taux d'équipement est le plus élevé. Le livre électronique est donc encore loin de dépasser le livre papier.

Le critère du nombre de ventes mis en avant par Amazon est également trompeur, souligne le spécialiste du secteur Hubert Guillaud sur son blogue *La feuille*. «Vendre un livre payant pour le Kindle n'est pas la même chose que de vendre un livre papier relié, à 15 \$ ou 20 \$ en moyenne. 80 % des livres vendus sur le Kindle coûtent moins de 9,99 \$ et beaucoup, notamment parmi les plus vendus, ne sont qu'à 3 \$ ou 5 \$.» Pour le prix d'une édition reliée, le consommateur peut donc acheter de deux à cinq livres électroniques. Une comparaison équitable des deux supports nécessiterait d'avoir accès aux chiffres d'affaires générés — des informations qu'Amazon se refuse à communiquer.

### Une communication à-propos

Amazon n'en est pas à son coup d'essai en matière de communication fracassante sur les avancées du livre numérique: en décembre 2009, l'entreprise avait déjà annoncé que «le jour de Noël, et pour la première fois dans l'histoire, les clients d'Amazon ont acheté plus de livres Kindle que de livres papier». Une performance qui n'était ni significative ni spectaculaire: le 25 décembre, les commandes sont particulièrement faibles et les nouveaux possesseurs de Kindle étrennent leur lecteur en passant leur première commande.

Les annonces d'Amazon ne sont jamais faites au hasard. Si l'entreprise a choisi de dévoiler ces chiffres mardi matin, quelques heures avant la publication des résultats trimestriels d'Apple, le géant de l'informatique, c'est parce que le groupe fait face depuis peu à une concurrence accrue. La clé du marché, estime Amazon, ce n'est pas tant le livre que la tablette. Le Kindle est en effet directement lié à la boutique en ligne d'Amazon;

son possesseur est ainsi fidélisé, de la même manière que les utilisateurs d'iTunes, le logiciel de synchronisation pour iPhone, iPod ou iPad, sont plus que fortement incités à acheter leur musique via la boutique en ligne d'Apple.

### Sous la pression commerciale d'Apple et Google

Jusqu'à présent, aucune tablette concurrente du Kindle n'a réussi à s'imposer. Mais depuis plusieurs mois, Apple et Google menacent la mainmise d'Amazon sur ce marché. Sans parler des concurrents déjà présents dans ce créneau, comme le groupe d'édition Barnes and Noble, qui détient 20 % de la distribution du livre numérique aux États-Unis.

Avec le lancement de la tablette iPad, début avril — vendue à plus de 3 millions d'exemplaires dans le monde —, Apple tente d'imposer sa propre librairie en ligne, iBooks. Si, pour l'heure, son catalogue est moins fourni que celui d'Amazon, le vivier de clients potentiels est gigantesque, iBooks fonctionnant à la fois sur les tablettes d'Apple et ses iPhone.

La concurrence que livre Google, le moteur de recherche américain, n'est pas aussi frontale. Mais son service Google Books, qui compte selon le groupe plus de 10 millions de livres numérisés, menace à terme la position d'Amazon. En proposant un très grand nombre de livres du domaine public en accès gratuit, Google dispose d'un appât de choix, les livres numériques gratuits étant bien davantage téléchargés que les payants. S'il parvient à régler l'épineuse question des droits d'auteur, Google aura très rapidement les moyens de tirer profit de ce produit d'appel avec le lancement prévu cet été de sa propre librairie en ligne payante, Google Editions.

Le moteur de recherche ne construit pas de terminaux dédiés à la lecture, mais de nombreux projets de tablettes numériques en cours prévoient d'utiliser Android ou Chrome OS, deux systèmes d'exploitation développés par Google et intégrant les différents services de l'entreprise.

### Des compatibilités nouvelles

Devant ces deux concurrents, Amazon ne se contente pas de communiquer. L'entreprise a également réagi en infléchissant légèrement sa stratégie, en baissant donc le prix de sa tablette et surtout en lançant, en mars, des applications Kindle pour l'iPhone et l'iPad d'Apple. Des logiciels qui disposent de fonctionnalités audio et vidéo qui ne sont pas encore disponibles sur les Kindle.

Fin juin, Amazon a poursuivi cette politique d'ouverture en annonçant le lancement d'applications Kindle pour les téléphones mobiles utilisant l'Android de Google et les BlackBerry de RIM.

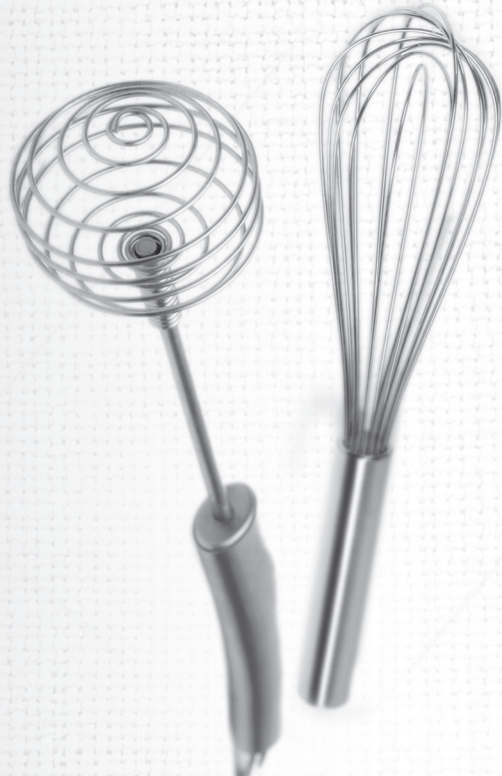
Avec 620 000 références revendiquées, une présence historique sur le créneau de la distribution et des prix compétitifs, Amazon peut espérer prendre de vitesse ses concurrents sur ce secteur. Mais malgré un chiffre d'affaires en légère baisse du livre papier aux États-Unis, la domination sans partage du livre numérique n'est pas pour demain: au mois de mai, les ventes de livres reliés, loin de s'effondrer sous la pression des éditions numériques, ont progressé de 43 % par rapport à 2009, selon l'Association américaine des éditeurs.

Le Monde

L'APPÉTIT VIENT



EN TOUILLANT



LES TOUILLERS  
LES VENDREDIS 20H

artv

ARTV.CA

21<sup>e</sup> anniversaire  
JOURNÉE FRATERNELLE GILBERT LANGEVIN  
sur les bords de la rivière Richelieu  
Samedi, 28 AOÛT à partir de 14 h  
Pour toutes celles et ceux qui aiment dire ou écouter la poésie  
Tout est gratuit. Rens:(450)787-2549 (450)207-0771  
http://gilbertlangevin.com

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ  
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

# WEEK-END MUSIQUE

## Pique-nique musical sur les berges

Piknic électronique et Parcs Canada s'unissent pour donner une autre vie au Lieu historique national du Canada du Canal-de-Lachine

FRÉDÉRIQUE DOYON

Le Piknic électronique étend encore ses tentacules. Alors que l'événement dominical bat son plein estival sur l'île Sainte-Hélène, il déploiera en plus une grande nappe à carreaux sur les berges du canal de Lachine, où il convie les gens à un pique-nique musical gratuit, demain après-midi. À l'invitation de Parcs Canada.

«On veut développer de nouvelles activités pour que le public découvre le canal sous un nouveau jour», explique Marie Tellier, gestionnaire de l'expérience du visiteur chez Parcs Canada. Car malgré plus d'un million de visiteurs par année, le canal est surtout connu pour sa piste cyclable. Il y a peu d'occasions de s'arrêter et de jeter un regard nouveau sur le lieu, qui a une histoire, surtout industrielle, donc assez urbaine. Alors, on voulait continuer dans cette veine-là et lancer un premier évé-

ment avec le Piknic.»

La formule retenue: nappe et DJ sur l'eau. Une nappe à carreaux d'un demi-kilomètre de long, déployée entre les rues Richmond et du Séminaire, à l'ouest du bassin Peel, accueillera les pique-niqueurs, tandis qu'un bateau de DJ circulant sur le canal répandra la bonne humeur musicale. Seul le verre des bouteilles de vin sera toléré. On vendra des boissons sur le site, mais chacun doit apporter son panier de victuailles.

Au programme musical: Vili-fy et Accords et Désaccords (DJ Bijoux et Mr Tea) diffuseront, depuis le bateau, des rythmes ambiants et joyeux, funk, jazz, dub step ou dub reggae, de 13h à 17h. Puis DJ Mini prendra le relais sur la terre ferme en mode plus dansant pour les deux dernières heures. Une scène sera aménagée du côté nord du canal. L'esprit, un peu différent de l'habituel rendez-vous sous la sculpture de Cal-

der, se veut avant tout champêtre et convivial, qu'on y vienne entre amis ou en famille.

«On s'adapte au contexte et au terrain de jeu — l'eau, les berges. L'idée était de remettre le pique-nique au centre de l'événement», indique au Devoir Pascal Lefebvre, manitou des Piknics, tout en promettant un son égal sur tout le territoire malgré les pérégrinations du bateau.

Piknic électronique aime explorer de nouveaux territoires. Après les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame, il a réussi à conjuguer musique live et hiver avec son Igloofest dans le Vieux-Port. Puis l'événement est sorti de Montréal, à Trois-Rivières, à Gatineau, à Québec, à l'invitation de Bande à part. Le canal lui offre un nouveau terrain de jeu. «Ça nous permet d'adapter le concept à d'autres contextes», dit M. Lefebvre. Ça nous pousse à aller plus loin et à renouveler la formule.»

Les artistes choisis sont jeunes et musicalement polyva-

lents. DJ Bijoux fabrique une musique sans prétention, qui peut aller du soul au rock psychédélique en passant par le trip hop, le pop et le folk. Son comparse Mr Tea, originaire d'Écosse, a roulé son hip-hop, drum'n'bass et tribe en Amérique du Sud avant de s'installer ici récemment. Finaliste des Olympiques de DJ en 2007, Vili-fy fait dans le jungle et le dubstep. Les rythmes entraînants de DJ Mini, alias Evelyne Drouin, ont fait leurs preuves, avec ses deux albums et ses sets très courus au club Parking.

Parcs Canada profitera de l'occasion pour annoncer les couleurs du projet Mon canal, parcours d'interprétation sur l'histoire du canal, du point de vue de ceux qui l'habitent ou y ont travaillé. «On veut recueillir des témoignages, des photos, des objets, des anecdotes», précise Mme Tellier.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le Devoir À l'avant plan Pascal lefebvre, DJ Mini et Marie Tellier

### VITRINE DU DISQUE

Extrait sonore: ledevoir.com/culture/musique



Musique classique

## Carlo Maria Giulini, l'esthète

CHRISTOPHE HUSS

Le chef italien Carlo Maria Giulini, décédé en 2005, est l'une des consciences musicales les plus aiguisées de l'après-guerre. L'aura de son art intrinsèque est demeurée intacte après sa disparition. Deutsche Grammophon réédite aujourd'hui quelques enregistrements importants, alors que Testament tente de dénicher des perles rares dans les archives des radios allemandes.

Le parcours discographique de Giulini débute à la fin des années 1950. Il avait été remarqué par le producteur d'EMI, Walter Legge, et ses premiers enregistrements, avec le Philharmonia Orchestra — *Don Giovanni* de Mozart ou *Requiem* de Verdi —, étaient immédiatement entrés dans la légende.

Mais Giulini n'est pas d'emblée associé au répertoire symphonique et EMI s'engage un peu à reculons: un chef italien dirigeant Bruckner et Mahler, on n'y pense pas dans les années 1960!

Au milieu des années 1970, Giulini signe deux contrats importants: celui de directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles et un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon. Très vite, DG positionne le chef comme une conscience de la musique, un homme très réfléchi qui «accouche» d'un enregistrement après mûre réflexion et retour aux manuscrits. Son calme contraste en tout avec la vie trépidante de la star maison, Herbert von Karajan.

Un autre rapport au temps

Ce positionnement de Giulini est le bon et les discophiles vont s'attacher aux enregistrements de l'homme au grand chapeau. En quelques disques — *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, *9<sup>e</sup> Symphonie* de Mahler, *Symphonie inachevée* de Schubert —, le chef va faire sa marque, imposer un style, un nouveau rapport au temps.

Le style Giulini, c'est un grand redéploiement de la musique. Les tempos en général lents, mais pas figés, sont calculés pour permettre un pétris-

sage de la texture et un éclairage magistral de la polyphonie instrumentale. Voyez la *5<sup>e</sup> Symphonie* de Beethoven. En 37'20, contre 30 habituellement, c'est l'une des plus mesurées de l'histoire, mais cette tempérance ne se sent jamais, tant la force est tellurique.

Ses premiers disques DG, Giulini les a enregistrés à Chicago, puis à Los Angeles. C'est pour cela que le titre du coffret de six CD, *Giulini in America*, prête à confusion. Espérons que ce volume de l'intégrale des disques gravés à Los Angeles puisse ouvrir la voie à un second coffret, réunissant les enregistrements à Chicago.

Ce coffret rassemble à mon avis le nectar permettant de comprendre le style Giulini. A Los Angeles, il semblait disposer d'un temps de préparation permettant de travailler en profondeur ses interprétations, ce qui est quasiment impossible en tant que chef invité, fut-ce à Vienne ou Berlin. Il y a dans ce coffret des miracles: *Symphonies n<sup>os</sup> 3, 5 et 6* de Beethoven, *3<sup>e</sup> Symphonie* de Schumann (la référence), *1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> Symphonies* de Brahms.

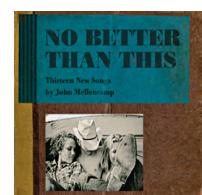
Le coffret est donc largement recommandé face aux parutions de concerts inédits avec le Philharmonique de Berlin sur étiquette Testament. Trois nouveautés (un CD Ravel-Debussy; un Rossini-Gabrieli-Geminiani et un Schubert-Debussy-Franck-Rossini) nous confortent dans ce choix. Le répertoire du chef étant restreint, ces concerts non dédiés à publication ne font que documenter avec des failles des œuvres que Giulini a mis beaucoup de soin à peaufiner dans des enregistrements de studio. Les quelques entrées nouvelles dans sa discographie, tel le *Concerto pour la main gauche* de Ravel avec Michel Block en janvier 1978, dans le CD Testament SBT 1434 ne changent rien à la donne et ne justifient pas la dépense.

Collaborateur du Devoir

■ Notre choix: *Giulini in America*. Les enregistrements avec le Los Angeles Philharmonic Orchestra. DG 6 CD 477 8840

son commencera le samedi 9 octobre avec la présentation de L'Or du Rhin de Wagner mis en scène par Robert Lepage. Les autres opéras diffusés seront Boris Godounov de Moussorgski, Don Pasquale et Lucia di Lammermoor de Donizetti, Don Carlo (le 11 décembre sous la direction de Yannick Nézet-Séguin) et Le Trouvère de Verdi, La Fanciulla del West de Puccini, Nixon en Chine de John Adams, Iphigénie en Tauride de Gluck, Le Comte Ory de Rossini, Capriccio de Strauss et, en fin de saison, le 14 mai 2011, La Walkyrie, seconde étape du Ring vu par Robert Lepage. — Le Devoir

### AMERICANA

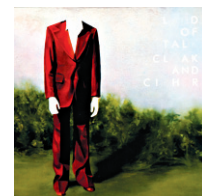


NO BETTER THAN THIS  
John Mellencamp  
Rounder - Concord

L'occasion de tout recommencer par le commencement de John Mellencamp chez Rounder, maison mère de l'americana. À l'insistance du réalisateur T-Bone Burnett, l'idée du retour à l'origine a été menée à l'extrême. Les chansons ont été enregistrées dans le petit local des disques Sun, là où Elvis..., dans la chambre d'hôtel où Robert Johnson..., dans une église baptiste de Savannah. Qui plus est, on a privilégié la manière primitive d'avant le multipiste: un micro, une console mono, la voix et les instruments par le même truchement. Le résultat, loin de la reconstitution stérile, est stupéfiant d'authenticité: l'âme des lieux, les tripes du gars, tout est là. C'est folk, blues, rockabilly souvent, ça sonne comme ça doit sonner (l'écho Sun!), Marc Ribot et T-Bone ont tout bon, mais surtout, Mellencamp renaît. Un grand disque, une sacrée leçon.

Sylvain Cormier

### INDIE ROCK



LAND OF TALK  
Cloak and Cipher  
Saddle Creek Records

La formation montréalaise Land of Talk, en hiatus depuis un an après une tournée remarquée avec Broken Social Scene, n'a pourtant pas chômé. En retrait de la scène parce qu'affligée par un polype vocal, la chanteuse Elizabeth Powell s'est affairée à écrire et à composer les mélodies de *Cloak and Cipher*. Et c'est vraiment elle qui porte ce deuxième album — avec tout le respect que l'on doit à la réalisation serrée de Jace Lasek (de The Besnard Lakes) et aux contributions des grosses pointures que sont Patrick Watson, les membres d'Arcade Fire, Stars, Wintersleep et autres Silver Mt Zion. Tout sur cet album est fait pour mettre en valeur la fragile mais envoiement voix de miss Powell. Sans négliger toutefois l'aspect musical de la chose, qui gagne en maturité, en textures et en profondeur. *Cloak and Cipher* marque une belle progression pour le trio, même s'il faut patienter jusqu'à novembre pour le voir sur scène à Montréal.

Émilie Parent-Bouchard

### CHANSON



DOUZE HOMMES RAPAILLÉS, VOL. 2  
Artistes divers  
Spectra Musique - Sélect

*Douze hommes rapailés*, la récidive. Douze autres poèmes de Gaston Miron, couchés sur des musiques du même Gilles Bé langer, chantés par les mêmes douze gars, Plume en moins et Yves Lambert en plus. À la réalisation, le même Louis-Jean Cormier de Karkwa. Après l'inimaginable succès, comment ne pas vouloir poursuivre la mission? Continuation, donc. En plus... bruyant. Façon Cormier, façon Karkwa. La ferveur de Miron est-elle mieux communiquée avec des guitares et des crescendos inexorables? Les mots font déjà un tel ramdam! Nuançons: c'est plus texturé, en monts et vallées, moins uniformément country-folk, mais encore tributaire des mélodies pas compliquées et des accords de base de Bé langer. Si l'on perd un peu de la douceur très universellement vendue du premier volume, on gagne en contrastes, et Miron était homme de contrastes. Falait risquer, exacerber. À moins, Miron eût été trahi.

S. C.

### TRAD



EXCÈS DE TRAD  
Simon Marion et Stéphanie Lépine  
Indépendant

*Excès de trad* est le projet de deux splendides musiciens lanauois. Les deux composent, arrangent et font sauter librement les frontières des musiques qui les animent. Si le trad est leur première inspiration, ils confondent les repaires avec des teintes de jazz, de classique, de bluegrass et de musique celtique ou scandinave. Simon Marion, guitariste acoustique fluide, accompagne de façon très autonome, confère des touches contemporaines, dégage l'énergie rock, plonge dans de rapides suites d'accords, rille doucement et se laisse pénétrer par des climats aérés. Stéphanie Lépine, violoniste et violoneuse, scratche avec aisance, s'imprègne de douceur impressionniste ou mélancolique, libère le gros son québécois, joue les airs croches avec finesse: une sorte de Carignan au féminin qui a étudié la musique. Ce n'est jamais complètement trad, mais jamais bien éloigné. Et c'est joué avec tellement d'âme et de virtuosité.

Yves Bernard

### CLASSIQUE



BOCCHERINI  
Symphonies nos 3, 8 et 21 (G. 503, 508, 515). London Mozart Players, Matthias Bamert. Chandos CHAN 10604 (SRD).

Matthias Bamert n'est pas ma tasse de thé lorsqu'il s'agit de diriger de la musique romantique flamboyante, de Berlioz à Rachmaninov. Par contre, il faut le créditer d'une merveilleuse entreprise éditoriale: la série Les Contemporains de Mozart chez Chandos. Plus discrète mais non moins éminent que la fameuse collection Les Grands Concertos pour piano romantiques d'Hyperion, elle nous a dévoilé des symphonies de portées inattendues de compositeurs tels Georg Joseph Vogler ou Christian Cannabich, et a revalorisé l'œuvre d'Antonio Salieri. La première qualité de ces disques est donc le choix très judicieux des œuvres à documenter. Ce volet Boccherini témoigne une nouvelle fois de l'excellent tri des partitions, même si la musique élégante de Luigi Boccherini (1743-1805) n'est pas la plus déterminante gravée par Bamert. Une heure de noble classicisme, cela ne se refuse pas.

Christophe Huss

### CLASSIQUE



FRESCOBALDI  
Recercari, et Canzoni Franzese  
(Livre I, Rome 1615). Francesco Tasini. Tactus TC 580608 (distr. Al-legro).

Montréal vient d'accueillir un congrès international de facteurs d'orgues. Je ne sais si les congressistes ont disserté sur la restauration d'instruments particulièrement anciens. Mais celle-ci, opérée en 2009 sur un instrument conçu par Baldassarre Malamini en 1580 et abrité par l'église San Procolo de Bologne, me paraît particulièrement bien réussie. Elle est documentée pour la première fois sur un terrain musical idéal: la conclusion, chez Tactus, de l'intégrale de la musique d'orgue de Girolamo Frescobaldi (1583-1643). Le récit de Rinaldo Alessandrini dans le cadre de la série Clavecin en concert avait mis le doigt sur le génie de ce compositeur, organiste, en son temps, de Saint-Pierre de Rome. Ce recueil de 1615 n'a pas tout à fait la portée des compositions des deux décennies suivantes, mais les amateurs d'orgue y trouveront largement leur compte.

C. H.

### EN BREF

## Le Metropolitan Opera au cinéma: prévente de billets

Les billets pour la saison 2010-2011 des diffusions des spectacles du Metropolitan Opera sont en vente à partir de ce matin, mais uniquement pour les membres du «programme Scène» et les «amis du Met». Le grand public y aura accès le 10 septembre par Internet ou aux guichets des cinémas Cineplex. La société Cineplex Divertissement souligne que l'inscription au «programme Scène» est gratuite et peut se faire au www.scene.ca. La sai-

## WEEK-END VINS

## Les vins de la semaine

Les vins sont notés de  à     Le vin gagne à séjourner en carafe.   

## LA BELLE AFFAIRE

Barbera 2009, Bersano, Piémont (12,25 \$ - 10803000)

Le patron de la trattoria où vous êtes assis devant les collines piémontaises vous apporte tout juste la carafe et voilà déjà les arômes de fruits frais de ce barbera qui vous enquinquent agréablement. Plutôt léger, avec ce mordant typique et son fruité net, bien tranché. 1.

## LE CHAMPAGNE

Champagne Deutz Brut Classic (55,25 \$ - 10654770)

L'idée d'un grand vin, lui-même devenu plus complexe encore par l'assemblage subtil de crus et de millésimes différents, le tout célébré par un chapelet de bulles calibrées pour vous ouvrir les voies d'un paradis que l'on ne pensait pas atteindre de son vivant: voilà Deutz. Partagez-le entre amis. 1.

## LA PRIMEUR EN BLANC

Château Thieuley 2008, F. Courselle, Bordeaux (16,90 \$ - 10389208)

Thieuley vous fait le coup de coup: sémillons et sauvignons sont ici comme deux boxeurs poids plume qui effectuent un ballet de la plus fluide flexibilité, avec ce qu'il faut d'émotions fruitées, de gestuelle précise, de souvenirs imperissables et parfumés. 1.

## LA PRIMEUR EN ROUGE

Château de Fesles 2007, Anjou, Bernard Germain (17,95 \$ - 710442)

J'aime l'approche sapide et friande de ce cabernet qui ajoute un peu de solidité à l'architecture de ses tannins. Bien sec, d'une netteté fruitée à toute épreuve, le vin a du tonus et l'exprime de façon glorieuse, terminant avec ferveur et une impression de digestibilité parfaite. 1.

## LE VIN PLAISIR

Angimbé 2009, Cusumano, Sicile (16 \$ - 11097101)

Formidable dimension fruitée ici. Le cépage insolia y apporte sa touche moelleuse et balsamique alors que le chardonnay y va de sa rondeur et d'une épaisseur substantielle, suggérant un plat d'endives ou de fenouil braisés pour accompagner. 1.

## Quand trop n'est pas assez



JEAN AUBRY

Comme vous pouvez le constater sur cette photo prise en Afrique du Sud, beaucoup, beaucoup de petites mains et autant de petits doigts vont s'affairer sous peu à rendre justice à la vendange prochaine. «Une baie saine dans un corps sain donne de l'esprit au vin», me disait mon professeur d'œnologie. Est-ce à dire qu'un raisin pourri vous donne des idées tordues? N'emballons pas la monture et tenons-nous cois, comme le disait cette fois un Rabalais qui, s'il vivait parmi nous, trouverait sans doute ahurissante cette obsession obsessionnelle que nous entretenons aujourd'hui pour la qualité.

C'est vrai, à l'époque de Pantagruel, le paysan fourguait sa hotte avec des grappes en foule sans même se soucier si elles étaient mûres, accompagnées d'escargots bavants sur les rafles, le tout enrichi de quelques doigts coupés au passage par des serpettes trop gourmandes. Aujourd'hui? Non seulement plusieurs tris sont-ils effectués sur pied de vigne au vignoble, mais les petites caissettes bien ventilées contenant les baies sont quasiment expédiées par hélicoptère au chai afin de récolter plus frais que frais, histoire de tuer dans l'œuf l'idée même de la moindre oxydation qui pourrait éventuellement se manifester. On n'est jamais trop prudent.

Toutefois, cela ne s'arrête pas là. Sur place, c'est à qui aurait sous la main la table de tri la plus longue pour multiplier les tris et tricoter plus serré encore les mailles de la qualité. «La tienne fait trois mètres? Eh bien, je vais me procurer celle de huit mètres!», ai-je déjà entendu de la bouche d'un Bordelais bien décidé à rallonger la sauce et à se flatter l'égo dans le sens du poil. Machos, les mecs? En tout cas, les dames demeurent sur ce point plus courtoises et réservées. L'herbe est toujours plus verte chez le voisin, même à Bordeaux.

Je vous dis tout ça car je recevais hier ce communiqué du château Brane-Cantenac qui, pour la vendange 2010, se met lui aussi au tri, mais optique celui-là. C'est le truc à la mode. Le domaine qui élabore déjà un cru de haut niveau depuis une gestion plus serrée ces dernières années gagnera-t-il plus encore en qualité avec l'acquisition de cette dernière technologie de pointe? En d'autres mots, sera-t-il encore meilleur que... meilleur? Lisons plutôt: «Cette année, Henri Lurton a choisi de considérablement modifier la réception de la vendange afin de bénéficier d'une toute nouvelle technologie: le tri optique. Désormais, le transfert du raisin entre la vigne et le chai s'effectue grâce au dispositif Air Tec Wine, dont le principe est d'éviter tout écrasement des grappes. Il repose sur l'utilisation de petites bennes surbaissées et équipées d'une suspension pneumatique à air comprimé dont la gestion est automatique. Celles-ci sont équipées de larges pneus gonflés à basse pres-

sion. Leur vidage se fait lentement par vibration. Les avantages de ce dispositif sont de préserver l'intégrité des baies et de limiter l'oxydation grâce au traitement rapide du raisin dans la demi-heure qui suit son ramassage (manutention réduite par rapport à la cage).»

Ce n'est pas fini car «à son arrivée au chai, la vendange est triée manuellement sur deux tables disposées en parallèle. À la suite d'un nouvel éraflage, une ligne de tri optique Vistalys a pris place dans la réception. L'intégralité des constituants de la vendange éraflée est filmée par une caméra. Un calculateur ultrarapide analyse l'image obtenue. Des buses d'air éliminent spécifiquement toutes les impuretés. Il est ainsi possible de trier non seulement en fonction de la couleur (fragments de rafles, grains millerandés...) mais également par rapport à la forme de la baie (baies flétries ou atteintes de Botrytis). Ce procédé révolutionnaire permet une qualité de tri jamais atteinte auparavant. Il est fiable, rapide, constant et évolutif». Ben alors. Un peu plus et on astiquerait un à un les raisins en portant des gants Hermès en agneau plongé! Reste à savoir si vous, ami lecteur, allez faire votre part ensuite et être à la hauteur en appliquant les mêmes principes lors de votre prochaine dégustation de grand cru. Peut-être n'en faites-vous pas encore assez de ce côté-là? Songez-y.

Je ne sais pas quelle est la longueur de leurs tables de tri respectives, mais les vins sont *top*.

Je ne sais pas quelle est la longueur de leurs tables de tri respectives, mais les vins sont *top*. Il est Français, du moins rattaché au continent par la langue, et encore, mais il pourrait aussi être Sarde ou Sicilien par l'accent farouche des cépages nielluccio et sciacarello qui font chanter le vin et parler le patois granitique du terroir local. Nous sommes en Corse chez Pierre Acquava. Son vermentino en blanc est formidable. Sa cuvée rouge Domaine d'Alzipratu 2008 (20,45 \$ - 11095658) aussi. Elle tire vers le haut les arômes comme les saveurs, mélangeant, sur une trame minérale forte, un registre épicé de type méditerranéen qui vous met rapidement la brochette d'agneau sur le gril. La matière fruitée est bien serrée, corsée, pleine, avec une pointe d'astringence fine qui étire et étire encore la finale, comme un soleil d'été qui ne veut pas tomber à l'horizon. Surtout s'il est en Corse! \*\*\*1/2, 2 ©.

Dans la foulée, autre personnage saisissant, celui-là Jurassien, une forte tête à la Didier Dague-neau (sirotant sa cuvée Silex de là-haut au moment d'écrire ces lignes) qui ne cède en rien à la facilité, quels que soient le millésime ou la cuvée. Avec son Pinot Noir 2007 «En Barberon» (34,50 \$ - 10269661), Tissot met une fois de plus les pendules à l'heure en matière de pinot noir. Tout simplement inspiré. Plus nature que nature, façon Marion Cotillard pas du tout maquillée. L'essentiel dans la courbe comme dans le fruit, cultivant le secret pour mieux gagner les cœurs mais hameçonnant l'amateur qui sait qu'il y trouvera son compte. Robe pâle avec léger trouble qui témoigne de l'absence de filtration, arômes nets, soutenus, captivants, sur le jus de pulpe frais, épicés et un rien de réglisse, puis bouche qui bouscule le fruit sur l'avant du palais, avec insistance, clarté, fougue et une urgence, une passion presque rageuse de l'exposer tel qu'il est: in-



JEAN AUBRY

Table de tri en Afrique du Sud

dubitablement pinot. Je ne vous serinerai pas le terroir et tout et tout. Il n'en a cure. C'est bon. Simplement. \*\*\*1/2, 3 ©.

Avec le Ripasso Monile 2007 (19,80 \$ - 10704010), la valpolicella a de quoi sourire. C'est qu'elle a de l'éducation, surtout celle acquise au contact du marc de son grand frère amarone, lui donnant couleur aux joues, du cœur au ventre et du galbe dans le fessier. Coloré, bien sûr, aromatique, assurément, le vin roule sur la cerise noire à la limite du confit, avec corps, moelleux, plénitude et finale étoffée. Le type de rouge à servir sur le plat (genre raggu à la sicilienne), mais aussi sur le fromage parmigiano reggiano si vous êtes en manque de porto pour clore les débats.

D'ailleurs, permettez, sans vouloir m'immiscer ne serait-ce qu'une seconde dans vos vies respectives, vous devriez toujours avoir sous le coude, pour les invités de passage imprévisibles, une bouteille de porto pour terminer et une bouteille de champagne pour amorcer. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est Nadine de Rothschild. Alors.

■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: le vin gagne à séjourner en carafe. ■ Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2011 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$ - à paraître en octobre prochain.

[www.guide-aubry.com](http://www.guide-aubry.com)

## Sudoku

par Fabien Savary

8	7							3	
			4		9				
			9					4	1
			5	6				1	8
3			1						6
					9	5			
2					5		4		6
			8		3		7	2	5
			1						

Niveau de difficulté : DIFFICILE

1554

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	5	8	9	4	2	7	6	3
7	3	2	6	8	5	4	9	1
4	6	9	7	1	3	8	2	5
5	9	6	8	3	4	1	7	2
8	4	1	2	5	7	9	3	6
3	2	7	1	6	9	5	8	4
9	8	5	4	2	6	3	1	7
6	1	4	3	7	8	2	5	9
2	7	3	5	9	1	6	4	8

1553

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)



## Rendez-vous Gourmands



**Table d'hôte Midi :**  
à partir de 12\$

**Table d'hôte Soir :**  
à partir de 18\$

15% de rabais à tous les lecteurs du journal.

Coté 4 étoiles par le journal VOIR.

[www.restaurantmirchi.com](http://www.restaurantmirchi.com)

«Une balade dans le Vieux-Port pour une queue de castor? Et pourquoi pas plutôt un pont de randour? Ou du Pagnon au piment fort? La bonne cuisine du Mirchi est certainement une belle occasion en or» VOIR.

Commande pour emporter et livraison disponible

365 Place d'Youville coin McGill, Montréal (Qc) H2Y 2B7

Réservations : 514 282-0123



BURGERS ET VINS DE PLAISIR...  
depuis 1980

302, RUE ONTARIO EST  
MONTREAL 514 842.2040  
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 11H > 23H  
FERME DIMANCHE ET LUNDI

La paryse®

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Véronique Langlois au 514.985.3457 ou [vianglois@ledevoir.com](mailto:vianglois@ledevoir.com)

## WEEK-END RESTOS

## Les bonnes fourchettes du mois



**CASSE-CROÛTE MARCOTTE**  
4701, boul. Fossambault, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier,  
☎ 418 875-1364

Dans le domaine des casse-croûtes, on ne peut demander mieux. Situé commodément au cœur du village, sur la route principale, un arrêt s'impose pour se régaler de bonnes frites, d'un club sandwich, d'une poutine ou du réputé pain de viande. Très propre, avec tables à pique-nique et un grand stationnement, car l'endroit est très fréquenté.

**AUBERGE LA MAISON DESCHAMBAULT**  
1208, chemin du Roy, Deschambault,  
☎ 418 286-3386

Cette sympathique et intime auberge du passant, logée dans une maison de pierres construite en 1790, abrite une salle à manger qui vous transporte elle aussi dans une autre époque. Les aubergistes y proposent une fine cuisine régionale: saumon, doré, esturgeon, chevreuil, canard, bison, érablé et canneberge.

**AUBERGE LA MAISON DESCHAMBAULT**  
1208, chemin du Roy, Deschambault,  
☎ 418 286-3386

Cette sympathique et intime auberge du passant, logée dans une maison de pierres construite en 1790, abrite une salle à manger qui vous transporte elle aussi dans une autre époque. Les aubergistes y proposent une fine cuisine régionale: saumon, doré, esturgeon, chevreuil, canard, bison, érablé et canneberge.

**RESTAURANT LA PIAZZA**  
142, rue Saint-François-Xavier, Trois-Rivières, ☎ 819 373-7404

Ce restaurant de pâtes, de pizzas à pâte mince et de grillades italiennes, notamment l'osso buco, l'escalope ou le mignon de veau, est situé dans une maison de pierres datant de 1757, dans la plus vieille partie de Trois-Rivières. On y mange très bien dans une ambiance chaleureuse incomparable. La terrasse côté cour est aussi très agréable.

## Gastronomie du plein air, en famille

Martin Fournier

Nous sommes de retour dans la région de Portneuf et constatons que la salle à manger Les Quatre Temps de l'auberge Duchesnay met également en valeur les produits de qualité de la région. Une caractéristique qui nous réjouit. Cet établissement récent, d'un tout autre type que l'intime Manoir du lac Sept-Îles visité plus tôt, fait partie de la Station touristique Duchesnay. On peut s'y adonner à des activités de plein air en toutes saisons, comme la randonnée pédestre, le canot-kayak, le vélo, la raquette ou le ski de fond. Les 48 chambres de l'auberge donnent toutes sur le lac Saint-Joseph, au bord duquel elle est construite.

La salle à manger spacieuse possède de larges baies vitrées qui donnent aussi sur le lac. Un foyer en pierres occupe le centre de cette très haute pièce qui baigne ainsi dans la lumière et atténue le bruit ambiant lorsque le restaurant est bondé, comme c'est le cas lors de notre visite. Une terrasse est aussi aménagée face au lac. L'accueil et le service sont chaleureux et à la hauteur du menu gastronomique, qui tient tout de suite notre attention, notamment par son originalité. On y propose un choix de neuf tables d'hôte à quatre services, dont le prix varie de 32 \$ à

42 \$, additionné de quelques suggestions à la carte et d'un spécial du jour à trois services, surtout destiné aux nombreuses familles qui fréquentent la Station Duchesnay, à seulement 20 \$. Nous optons pour les avantageuses tables d'hôte.

En entrée, nous remarquons le duo terrine de wapiti de Portneuf et rillettes de porclet aux arômes de gingembre, la salade César maison avec ail rôti, poi-

vron et fromage de chèvre Tourilli (de Portneuf), le dôme de saumon fumé avec huile émulsionnée à l'avocat, la galette de fromage de Grondines (aussi de Portneuf) en croûte de maïs. Les plats principaux vont du bréchet de volaille marinée aux saveurs de la Toscane à l'osso buco de veau de grain au citron et à l'origan, en passant par le pavé de morue noire au beurre d'écrevisses, la poêlée de crevettes à la mangue et sauce barbecue asiatique, le pavé de saumon, le mignon de bœuf triple A et un plat de pâtes au homard. Ma compagne craque pour un poing d'escargots à la fleur d'ail et au pastis, suivi de l'inspiration du chef qui, ce soir, est une surlonge d'agneau grillée avec sauce au romarin. Je choisis l'intrigante crème brûlée de foie gras de canard à la poire Williams en entrée et la brochette de porclet et de fromage Doré-Mi (toujours de Portneuf) en plat de résistance.

L'accueil et le service sont chaleureux et à la hauteur du menu gastronomique



Une salle à manger spacieuse et lumineuse

Une erreur de transmission électronique de notre commande perturbe fortement le début de notre repas. Mais la vigilance de notre serveuse, sa courtoisie, puis son efficacité à rétablir un rythme normal compensent la longue attente. Pendant ce temps, nous dégustons le vin rouge du Languedoc que nous avons choisi, un très satisfaisant Hadrien, au bouquet enjôleur, parmi une carte de plus de cent

vins dont les prix varient de 35 \$ à 200 \$ la bouteille et qui comprend un grand choix de vins au verre. Nos deux entrées sont finalement succulentes et fort bien présentées. Le foie gras à la poire Williams est un pur délice: onctueux, léger, fruité et légèrement sucré, soutenu par un judicieux contraste de radicchio haché et de germes de pois servis en gerbe, généreusement assaisonnés à la

fleur de sel. Ma compagne brise une coquille de croustillante pâte de maïs frite pour découvrir les escargots qui y sont cachés, dont la saveur délicate est parfaitement mise en valeur par la fleur d'ail et la nuance de pastis. Un savoureux concassé de tomates additionné d'huile d'accompagnement, particulièrement onctueux, ainsi que de jeunes pousses de maïs qui ajoutent davantage de fraîcheur végétale. Nous dégustons ensuite un potage au chou-fleur bien réussi, quoiqu'un peu grumeleux, et une petite salade panachée agréable.

En comparaison d'autres plats principaux que nous voyons circuler, les nôtres n'obtiennent pas la palme des plus attrayants, mais ils rendent justice à l'effort constant que nous remarquons à ce niveau. La sauce brune très goûteuse, à l'arôme délicat de romarin, relève avec éclat l'agneau grillé de ma compagne, dont les accompagnements de gratin dauphinois et de bébés betterave, pâtisson et bok choy sont tous succulents. Ma brochette de porclet est servie avec un excellent riz basmati et une délicate macédoine de céleri, oignon et poireaux jaunes, orange et rouge. Je réalise qu'il est préférable de tremper ma viande dans la sauce crémeuse aux baies roses pour en tirer le maximum de saveur. Mais ma préférence va aux délicieuses bouchées de fromage Doré-Mi (type haloumi), marinées et grillées, dont la saveur s'harmonise à s'y méprendre avec celle du porc. Une orchidée comestible, au goût

délicat, enjolive nos deux assiettes. Comme desserts, entre un gâteau au chocolat, une profiterole ou une variation sur la tarte aux pommes, je me laisse tenter par une version à saveur de cappuccino du classique gâteau au fromage, servi avec une légère sauce au chocolat. J'apprécie cet essai gourmand et délicieux, mais conserve ma préférence pour la version classique. Ma compagne, plus sage, opte pour une salade de fruits frais variés et mûrs à point. A noter que le choix de boissons chaudes comprend un original maté de l'Amérique du Sud et un thé décaféiné.

Compte tenu de la clientèle familiale qui fréquente aussi l'Auberge Duchesnay (pour qui l'on a sans doute inclus un burger à l'effort constant que nous remarquons à ce niveau. La sauce brune très goûteuse, à l'arôme délicat de romarin, relève avec éclat l'agneau grillé de ma compagne, dont les accompagnements de gratin dauphinois et de bébés betterave, pâtisson et bok choy sont tous succulents. Ma brochette de porclet est servie avec un excellent riz basmati et une délicate macédoine de céleri, oignon et poireaux jaunes, orange et rouge. Je réalise qu'il est préférable de tremper ma viande dans la sauce crémeuse aux baies roses pour en tirer le maximum de saveur. Mais ma préférence va aux délicieuses bouchées de fromage Doré-Mi (type haloumi), marinées et grillées, dont la saveur s'harmonise à s'y méprendre avec celle du porc. Une orchidée comestible, au goût

■ Un repas pour deux personnes, avec vin, taxes comprises: 130 \$.

■ Plus: l'originalité du menu et l'usage de produits régionaux.

■ Moins: le manque d'intimité de la grande salle à manger, sans division.

■ Auberge Duchesnay, Station touristique Duchesnay, 143, route de Duchesnay, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, 418 875-2711, poste 2238.

Collaborateur du Devoir

## LES PETITES ANNONCES

## AVIS DE DÉCÈS

I . N . D . E . X  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES  
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

## LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement: cartes de crédit



101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

STE-ROSE - 30, RUE GIGUÈRE  
Chaleureux cottage anglais, 4 cac, garage, terrain 60' x 200'.  
450-822-0870  
duproprio.com/185532

115

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

LANAUDIÈRE  
Sainte-Émille-de-l'Énergie  
Maison de campagne au bord de l'eau, 2 bâtiments, 149 900 \$.  
Evelyn Sheehy  
514-289-3170 RE/MAX Alliance

121

ESTRIE

LAC MAGOG 450 p' de FAÇADE  
8 acres, chalet 3 c.c.  
UNIQUE! 1 800 511 2484  
www.cvendu.ca # 495557

130

MAISONS DE CAMPAGNE

STE-BÉATRIX - LANAUDIÈRE  
Charmante petite maison en pierre. Bord d'une cascade et d'une forêt. Très tranquille. 144 500\$ (aussi à louer à la semaine)  
514-277-2856

135

TERRAINS

20 Acres à lotir accès Lac Magog  
Ste-Catherine-de-Hatley  
1 800 511 2484  
www.cvendu.ca # 496019

BORD DU ST-LAURENT À SOREL-TRACY.

Terrain de 25 000 p.c. Près de tous les services et de la marina. Très beau secteur. Arbres matures. Prix sur demande.  
514-442-7881.

MAGNIFIQUE 4 1/2 (GARÇONNIÈRE)  
DANS MAISON BI-GÉNÉRATION  
À McMASTERVILLE. UNE VISITE S'IMPOSE !

- Fraîchement repeint en couleur tendance.
- Plancher refait en bois franc couleur brun foncé.
- Plancher de céramique dans cuisine et salle de bain.
- Entrées laveuse-sécheuse dans salle de bain.
- Entrée lave-vaisselle dans la cuisine.

- Bain double dans la salle de bain.
- Très grande luminosité.
- Espace dans le cabanon.
- 2 places de stationnements avec déneigement inclus.
- Petit espace de terrain pour le locataire.
- Non-fumeur et pas d'animaux.
- Non chauffé, non éclairé, non meublé.

DISPONIBLE LE 1<sup>ER</sup> AOÛT POUR 800 \$ / MOIS. FAITES VITE !!!

Contactez le 514 770-1727 ou par courriel : so22@live.ca

5 MIN. DU MÉTRO CÔTE-VERTU

Haut duplex, 3 1/2 chauffé, frais peint, non fumeur.  
600\$/mois. 514-744-1601

CDN. AVENUE RIDGEWOOD

Grands 1 1/2 et 3 1/2. Chauffage eau chaude inclus.  
Contactez Kim. 514-710-7157

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

LONGUEUIL - Papineau/Ste-Foy

Joli 3 1/2 b. min. en bus métro. Prés tous services. 550\$/éq. 514-458-7519

LONGUEUIL - Victoria/Perrault

Magnifique 5 1/2 spacieux haut triplex, très éclairé, rénové. 15 min. métro, tous services. Libre. 850\$. 514-458-7519

OUTREMONT - 912 Querbes

Maison de ville ensol. sur 3 étages 3 c.c., 2 s. b., 6 électros. Terr. Stat. Non-Fum. 2 700\$. 514-278-4514

OUTREMONT 4 1/2 ensoleillé

2 électros, chauffé, eau chaude. Métro à proximité. 514-274-2266

PETITE-PATRIE

2 1/2 demi sous-sol rénové, tout équipé et meublé. Électricité, branchement tv et internet, eau chaude, chauffage. Couple ou personne seule. Idéal pour gens en visite. Non-fumeur. Pas d'animaux. Références sérieuses exigées. Location à la sem. ou mois. 300 euros/sem. carette.jean@videotron.ca 514-279-0290

VERDUN - RUE DESMARCHAIS

5 1/2, 2e, 5 électros, boiseries, vitraux, solarium, garage paillonné. Libre. 1 070 \$. 514-766-5339

WESTMOUNT, AVE MELVILLE

Grands 4 1/2 et 5 1/2. Chauffage eau chaude inclus. Contactez Kim. 514-710-7157

164

CONDOMINIUMS À LOUER

CENTRE-VILLE - Louis-Bohème

Luxeux 4 1/2, 18', 2 cac, équipé, stat, accès métro, quartier des spectacles, gym et piscine int. Libre. 2 500 \$. 514-947-8122.

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

LAC MEMPHRÉMAGOG. Maison d'invité à louer face au lac et au coucher de soleil. Meublée avec goût. Confort et tranquillité assurés. Foyer et spa. À 30 minutes de Magog. Non-fumeur, aucun animal. Disp. 8 oct. au 8 mai 2011. 950\$/mois 514-702-7066

176

CHALET À LOUER

BORD DE MER-LISLET sur MER  
Condos à louer (ou à vendre)  
418 856-607-0 541 514 522-6229  
www.loiebiancesummer.com

301

ŒUVRES D'ART

ŒUVRES D'ARTS à vendre

www.oeuvresdarts.ca

307

LIVRES ET DISQUES

\*Librairie Bonheur d'Occasion\*  
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142  
4487 de la Roche/Mt-Royal

320

AMEUBLEMENT

ARMOIRE À VENDRE  
Soit: (514) 522-6229  
Jour: (514) 895-3399

390

DIVERS

FUMEURS VOULANT RECEVOIR  
738 DU GROUPE FOCUS  
Fumeurs au quotidien de 35 à 55 ans, vous pensez arrêter ? PLUS D'INFORMATIONS: 1-888-383-2464, POSTE 4

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?  
P.C., Mac et portables.  
10 ans d'exp. Services à domicile.  
514-579-7038 Julien

356

ENCANS

## ENCAN EXCEPTIONNEL 2 JOURS

Succession Bell / Potter provenant d'Ottawa

Samedi 28 août et dimanche 29 août 11h00

Visites: vendredi 27 août 12h00 à 17h00 / samedi 28 août 10h00 à 11h00

1345 Labadie, Longueuil

magnifique armoire 2 portes 250 ans - vaisselier chêne vitres de plomb - superbe secrétaire sculpté - très vieux coffre - table de boucher - plusieurs meubles en pin, en chêne et de style victorien - beaucoup de vaisselle et de poteries - valises bombées - horloge murale - sculptures en bois - cloche de bateau de l'armée - compteur de trains manuel James Fleming - plusieurs anciens tableaux signés, gravures et sérigraphies - etc.

Argent comptant ou chèque certifié / 10% frais encan + TPS/TVQ

Info: Robert Perron (514)898-3066  
www.encansdequalite.ca

ENCAN TOUS LES 3<sup>ES</sup> SAMEDIS DU MOIS.

530

COURS

www.ecoledepeinture.com



Lessard, Anita

Tout doucement la vie de notre maman s'en est allée. Anita Lessard, épouse de feu Henri Têtu est décédée au CHUS Fleurimont le dimanche 22 août 2010.

Elle laisse derrière elle ses enfants Elisabeth, Odile, Catherine et Stéphane, sa sœur Yolande Pelletier, sa belle-sœur Gaby Blanchet, des neveux et nièces et des amis.

Ses enfants recevront famille et amis le samedi 28 août à partir de 13h00 à la :

Coopérative Funéraire de l'Estrie

485, rue du 24-Juin

Sherbrooke (Québec) J1E 1H1

Tél. 819 565-7646 Téléc. 819 565-7844

Une célébration d'adieu aura lieu à 15h00.

En guise de sympathie, les dons à: Ass. de la Sclérose en Plaques de l'Estrie, 6484, boulevard Bourque, Sherbrooke, J1N 1H3, seraient grandement appréciés de la famille.

356

ENCANS

530

COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL

Avec l'auteure Sylvie Massicotte  
www.sylviemassicotte.gc.ca

Info: 7 inscriptions: 514-943-0081

PROFESSEUR DE PIANO

Solfège, théorie, harmonie, contrepoint, etc.  
Maîtrise UdeM 30 ans d'exp.  
5 min. métro Mont-Royal  
514-830-2433 Marie Pelletier

TANGO ARGENTIN

"Cours gratuits"  
27 août, 21h00 à 23h00  
514-561-2323  
www.tangofabrika.com

Une voix libre et vibrante

COURS DE CHANT ET ATELIERS

Marie-France Durocher  
514-276-8196  
info@chanter-souffle.com

542

MASSOTHÉRAPIE

ZONE EXOTIC, massage sensuel.  
Personnel certifié. 450 679-0336  
1221, suite 207 Labadie, Longueuil

575

DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD

Emballage - Entreposage - Planos. Assurances compl. Estim. gratuite.  
www.breton-savard.com  
514-254-1447



Monique Desbiens-Luchak  
1937-2010

C'est avec une grande tristesse que nous annonçons le décès de Monique, le mardi 24 août, à Ottawa.

Elle était la fille de feu Lucien Desbiens et de feu Jeanne Métivier, tous deux anciens journalistes du journal *Le Devoir*.

Elle laisse dans le deuil son mari Peter Luchak, sa fille Roxanne Luchak de Toronto, sa sœur Francine Desbiens (Berthold Groleau) de Montréal, son neveu Alexandre Jaques (Kaori Kurakubo) de Montréal et son amie Rita Begley.

Monique est partie par une belle journée de soleil telle qu'elle les aimait tant, devant le magnifique jardin de la maison de soins palliatifs « The Hospice at May Court » ou elle résidait depuis deux semaines et demi. Elle était entourée de son mari, sa fille et sa sœur.

Nous tenons à remercier le personnel dévoué du May Court Hospice, en particulier le docteur Louise Coulombe dont la présence quotidienne a beaucoup réconforté Monique.

Un hommage sera rendu à Monique à la :

Maison Funéraire Whelan

515 rue Cooper, Ottawa, On.

Tél. 613-233-1488 Téléc. 613-233-2228

le vendredi 27 août de 10h à 12h suivi d'un service funéraire. Au lieu de fleurs, un don à The Hospice at May Court serait apprécié.

## Nouvelle adresse

1855, rue Du Havre  
Montréal Qc H2K 2X4  
Téléphonez dès maintenant  
514 525-1149  
Télécopieur: 514 525-7999  
necrologie@lememorial.com

Le mémoriel  
Bureau ouvert du lundi au vendredi de 10h30 à 18h30  
Par Téléphone, Télécopieur ou par courriel le: samedi et dimanche de 12h00 à 17h30

## WEEK-END NATURE

Cerf de Virginie

## Le braconnage est-il en recrudescence?



LOUIS-GILLES FRANCŒUR

J'aborde ce premier sujet de chronique avec une grande réticence, car je me suis toujours méfié du danger de généraliser les perceptions individuelles, surtout en matière d'environnement, d'écologie ou de faune. C'est pourquoi cette chronique se veut d'abord et avant tout un appel à tous pour voir si les indices inquiétants récoltés cet été sur une vraisemblable intensification du braconnage du cerf de Virginie dans ma région de villégiature correspondent aux perceptions d'autres personnes, dans d'autres régions.

Habituellement, notre groupe de chasse fait une dizaine d'observations de cerfs durant les deux ou trois premiers jours de la chasse, d'après mes notes antérieures. Et les biches que nous observons, souvent les mêmes deux jours d'affilée, demeuraient dans notre territoire pendant les 15 jours de chasse, étant protégées par la réglementation. Mais l'automne dernier, les six biches que j'ai vues dans ma première journée de chasse n'ont jamais réapparu! Pire, 30 minutes après les avoir vues, j'ai entendu trois coups de feu dans la coulée qu'elles venaient précisément d'emprunter...

Un chasseur de l'endroit, qui connaît bien la confrérie locale, m'a dit l'hiver dernier qu'il avait recensé dans notre seule municipalité au moins 12 cas de femelles abattues illégalement avant, durant et après la chasse légale, sur des terres privées, à la fois par des *gentlemen farmer* et par des locaux de souche.

La plupart de ceux qui auraient abattu des cerfs hors saison, et principalement des femelles, sont presque tous équipés depuis un an ou deux d'arbalètes, l'arme idéale pour le braconnage silencieux. Plusieurs de ces nouveaux braconniers justifient leur geste «entre eux», m'explique cette source, en se disant que ce sont «nos» chevreuils et qu'il est légitime de les prendre en priorité sur les «touristes de Montréal». Cette déformation culturelle bien typique de certaines régions éloignées, qui transforme les biens collectifs — rivières, lacs, forêts et gibiers — en propriété régionale, justifie évidemment tous les glissements.

Au cours de l'été, des chasseurs du coin ont eux aussi noté une étonnante baisse radicale des cervidés dans leur secteur même si l'hiver dernier a été particulièrement clément. L'explication suivante pourrait être la réponse.

Les propriétaires de boutiques de chasse et pêche sont souvent les «confesseurs» régionaux des chasseurs de leur patelin: ils écoutent et savent se taire. Deux m'ont brossé un portrait à faire dresser les cheveux sur l'intensité du braconnage silencieux à l'arbalète qui se pratiquerait en plein été. Plusieurs nouveaux acheteurs ne manifesteraient pas la moindre intention de suivre le cours qui permet de chasser légalement avec cette arme. Un villégiateur, qui se vantait d'avoir des chevreuils à 20 mètres de sa maison parce qu'il les nourrit bien, s'est acheté une arbalète. Trois jours plus tard, il voulait acheter couteaux et scie de débitage. Quand le propriétaire de la boutique lui a dit qu'il pouvait les commander et qu'il les aurait à temps pour la chasse, ce nouveau client



LOUIS-GILLES FRANCŒUR LE DEVOIR

de matériel d'arbalète lui a dit qu'il ne pouvait attendre et qu'il irait dans une autre boutique...

Un autre propriétaire de boutique me raconte le cas d'un jeune pris et condamné pour braconnage et qui a perdu par le fait même son droit de chasser. Son père lui aurait refilé sa carabine et le jeune se vantait dans la région cet été d'avoir abattu six cerfs...

En réalité, la chasse à l'arbalète sur les domaines privés, que les agents de la faune ne peuvent évidemment pas surveiller tous, serait déjà commencée. Et fort intensément. Encore là avec des arbalètes, «parce que tout le monde le fait astuce et que je serais le cave du boutte si je n'en profitais pas. Après tout, il y a assez de chevreuils sur ma terre pour que ça ne fasse aucune différence», me disait un de ces braconniers, qui estime ne pas en être un!

Et ce dernier ajoutait qu'il «fait le débitage aussi bien qu'un boucher» grâce aux reportages, photos à l'appui, des magazines spécialisés et des livres consacrés à la question. Il y aurait même des bouchers qui font du débitage à domicile sur demande...

La libéralisation de l'arbalète a été demandée par les associations de chasseurs, et Québec l'a concrétisée malgré les avis quasi unanimes des biologistes de la faune pour masquer son incapacité à enrayer la délivrance de certificats de complaisance distribués par des médecins et autres

professionnels à de soi-disant handicapés. Les gestionnaires de la faune ont un énorme problème. Si la popularité de cette arme engendre une récolte parallèle importante, comme plusieurs indices portent à le croire, il faut fondamentalement se demander ce que valent les statistiques officielles de récolte à partir desquelles on planifie la gestion des cheptels.

Cette fiabilité pourrait être aussi compromise par l'absence de points d'enregistrement des gibiers à plusieurs endroits stratégiques, comme sur la route 131 dans Lanaudière, où se déverse la clientèle des Zecs et des territoires publics d'une très vaste région. Plusieurs chasseurs disent carrément qu'ils n'enregistrent plus leurs gibiers parce qu'en fin de journée, en fin de semaine, il n'y a aucun poste d'enregistrement sur la 131. Pas question pour eux de faire un détour dans les villages voisins ou d'enregistrer leur cerf à Montréal durant les heures de travail dans la semaine qui suit: on file à la maison et tant pis pour la fiabilité des statistiques. Quant aux barages routiers pour vérifier si les bêtes sont enregistrées, il y a des années qu'on n'en voit plus dans ce coin du Québec, sans doute pour des raisons d'effectifs et de budgets raréfiés.

Il existe certes des techniques pour inventorier scientifiquement l'ampleur du braconnage, comme de munir de colliers émetteurs une centaine de cerfs dans une localité et de comparer

leur taux de mortalité avec une population témoin. Mais c'est coûteux, très coûteux, m'expliquait un éminent spécialiste, et les services fauniques n'ont pas ce genre de budget.

Reste que le monstre créé par Québec en stimulant l'utilisation de l'arbalète pourrait être en train de se transformer en une hydre à cent têtes, de plus en plus imprévisible. Non seulement cela interpelle les associations de chasseurs qui ont lancé ce mouvement et le gouvernement mais ce problème devrait sans doute faire l'objet d'une réflexion en profondeur à Québec. D'ici là, appel à tous pour voir si ce portrait est juste ou non. Nous y reviendrons avec vos témoignages.

◆ ◆ ◆  
Suggestion de lecture: *Manuel de transition, de la dépendance au pétrole à la résilience locale*, par Rob Hopkins, préface de Serge Mongeau, éditions Ecosociété, 205 pages. Ce ne sera pas à la Chine et aux pays émergents de se serrer la ceinture, mais à nous, ces nantis qui surconsomment au-delà de la capacité de la planète. Cette évidence stimule réellement une intense réflexion sur la réduction de la consommation personnelle et sur l'inévitable décroissance planifiée de l'économie avant qu'elle s'effondre sous son propre poids. Ce livre fait le lien entre les deux niveaux de ce débat qui nous met en face de notre responsabilité environnementale.

## LES SPORTS

Internationaux des États-Unis

## Federer risque de retrouver Soderling sur son chemin

New York — Si Roger Federer veut accéder à une septième finale consécutive aux Internationaux des États-Unis, il pourrait devoir affronter celui qui a mis fin à sa série de présences en demi-finale en Grand Chelem.

Quintuple champion à Flushing Meadows, Federer pourrait croiser en quarts de finale Robin Soderling, double finaliste de Roland-Garros. Le tirage de l'édition 2010 a été effectué hier.

Soderling (n° 5) a surpris Federer en quarts de finale à Paris cette année, mettant fin à sa série record de 23 demi-finales consécutives en tournoi du Grand Chelem.

«Je suis motivé à bien faire parce que j'adore New York, j'aime jouer au stade Arthur-Ashe, a dit Federer. Si je ne réussissais pas à être motivé par ce stade et cette ville, j'aurais certains problèmes.»

Les autres duels en quarts chez les hommes pourraient opposer le favori Rafael Nadal à son compatriote Fernando Verdasco (n° 8), le double finaliste Andy Murray au finaliste de Wimbledon Tomas Berdych, et la troisième tête de série, Novak Djokovic à Nikolay Davydenko (n° 6) ou Andy Roddick (n° 9).

Chez les femmes, les ex-



SHAUN BEST REUTERS

Caroline Wozniacki, après sa victoire à la Coupe Rogers. Elle est la favorite pour remporter les Internationaux des États-Unis qui commencent lundi.

championnes des Internationaux des États-Unis Maria Sharapova et Svetlana Kuznetsova n'ont pas joué de chance: elles se retrouvent toutes deux dans la même portion de tableau que la favorite, la Danoise Caroline Wozniacki.

Sharapova, gagnante en 2006, pourrait rencontrer la deuxième raquette mondiale au quatrième tour, tandis que Kuznetsova, qui a remporté le tournoi en 2004, pourrait jouer un match des quarts de finale face

à la gagnante de la dernière édition de la Coupe Rogers.

Parmi les autres duels possibles en quarts de finale, la championne en titre Kim Clijsters pourrait affronter la finaliste de Roland-Garros Samantha Stosur; Venus Williams pourrait affronter la gagnante des Internationaux de France, Francesca Schiavone; et Jelena Jankovic, finaliste à Flushing Meadows en 2008, pourrait se frotter à la finaliste du dernier tournoi de Wimbledon, Vera Zvonareva.

«Je sais que si je joue bien, je peux battre n'importe qui là-bas, a dit Clijsters, qui avait également soulevé le trophée en 2005. Alors, c'est ce que je vais tenter d'accomplir.»

De son côté, la Québécoise Aleksandra Wozniak amorcera son tournoi contre une joueuse issue des qualifications. Si elle devait l'emporter, elle pourrait retrouver sur son chemin la Belge Clijsters dès le deuxième tour.

La numéro un mondiale, Serena Williams, et le champion de l'édition 2009, Juan Martin del Potro, ont déjà annoncé qu'ils ne participeraient pas au tournoi.

## Cinq Canadiennes en qualifications

Si Wozniak est pour l'instant la seule Canadienne inscrite au tableau principal, elle pourrait être rejointe par cinq compatriotes.

En effet, Stéphanie Dubois, Sahron Fichman, Valérie Tétreault, Heidi El Tabakh et Rebecca Marino sont toutes inscrites au tournoi qualificatif menant au tableau principal.

Du lot, seule Dubois a disputé une rencontre jusqu'ici. Elle a vaincu la Hongkongaise Zhang Ling 6-2, 6-0.

Associated Press

## Météo Média

**Canada**

	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 14/7	Var 11/5	Londres	Plu 16/14	Nua 18/10
Moncton	Var 21/10	Sol 23/14	Los Angeles	Sol 21/15	Sol 17/13
Saint-Jean	Sol 22/11	Sol 23/14	Mexico	Var 22/10	Ora 23/10
Toronto	Sol 24/14	Sol 28/15	New York	Sol 26/17	Sol 29/21
Vancouver	Sol 19/12	Sol 19/13	Paris	Ora 22/21	Sol 18/14
Winnipeg	Sol 32/16	Nua 24/16	Tokyo	Var 33/28	Sol 32/28

**Montreal**  
Aujourd'hui 21  
Passages nuageux.

**Ce soir** 17  
Généralement dégage.

**Demain** 26/19  
Ensoleillé.

**Dimanche** 27/18  
Ensoleillé.

**Lundi** 28/19  
Ensoleillé.

**Québec**  
Aujourd'hui 21  
Passages nuageux.

**Ce soir** 12  
Ciel variable.

**Demain** 25/17  
Passages nuageux.

**Dimanche** 28/17  
Ensoleillé.

**Lundi** 28/17  
Ensoleillé.

**Gatineau**  
Aujourd'hui 22  
Passages nuageux.

**Ce soir** 14  
Généralement dégage.

**Demain** 27/17  
Ensoleillé.

**Dimanche** 28/15  
Ensoleillé.

**Lundi** 28/17  
Ensoleillé.

**C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE DANS VOTRE POCHE.**

Obtenez la météo pour emporter avec [meteomedia.com](http://meteomedia.com)

## LE MONDE

Huit pays seraient incriminés

## Un rapport de l'ONU parlerait de génocide en RDC

L'organisation soutient qu'il ne s'agit que d'un document préliminaire

Paris — Le rapport du Haut-Commissariat aux droits de l'homme de l'ONU sur les exactions commises en République démocratique du Congo (RDC) fournira une base pour des poursuites pour génocide, écrit le journal *Le Monde* d'aujourd'hui.

Le quotidien français, qui en publie une version présentée comme quasi définitive, s'est toutefois attiré les foudres de l'ONU, qui insiste sur le fait qu'il ne s'agit que d'un projet et que certains des éléments rendus publics sont «faux».

Le document publié par *Le Monde* fait état de tensions entre Kigali et les Nations unies en raison de son contenu, le Rwanda étant particulièrement visé dans le rapport.

Le nombre de victimes des crimes commis entre 1993 et 2003 dans la région des Grands Lacs, en Afrique centrale, est incertain, mais il dépasse le million.

Selon des extraits du rapport reproduits par *Le Monde*, «les attaques systématiques et généralisées [contre les Hutus réfugiés en République démocratique du Congo] révèlent plusieurs éléments accablants qui, s'ils sont prouvés devant un tribunal compétent, pourraient être qualifiés de crimes de génocide».

La Cour pénale internationale, compétente pour les crimes commis après sa création en 2002, n'est pas compétente pour juger ces faits remontant à la première guerre en RDC (1996-1997).

Le Haut-Commissariat s'en remet à «la nécessité de créer de nouveaux mécanismes» judi-



À Mugunga, tout juste à l'ouest de Goma, les gens font la file pour recevoir de la nourriture.

FINBARR O'REILLY REUTERS

ciaires pour «briser le cercle de l'impunité».

## Les pays voisins

Le rapport incrimine huit pays dans les crimes commis entre 1998 et 2003, lors de la deuxième guerre du Congo, notamment l'Angola, dont l'armée régulière aurait profité de sa présence en RDC pour renforcer sa répression à l'encontre des populations de l'enclave de Cabinda, située dans le Bas-Congo.

Le Rwanda, où un génocide contre les Tutsis et les Hutus modérés a eu lieu en 1994, faisant 800 000 morts, est, selon

*Le Monde*, le pays faisant le plus pression sur l'ONU pour que ce rapport ne soit pas publié en l'état.

L'utilisation du mot de «génocide» contre les Hutus qui ont fui le Rwanda après les massacres et ont été poursuivis en RDC par le nouveau pouvoir rwandais, aurait suscité le courroux du président Paul Kagame, homme fort de Kigali depuis 1994.

## Un projet seulement

Le quotidien écrit que le chef de l'État rwandais a menacé de retirer ses nombreuses troupes des missions de main-

tien de la paix de l'ONU, notamment au Darfour.

Rupert Colville, porte-parole du Haut-Commissariat aux droits de l'homme de l'ONU, a déclaré à Genève.

«C'était un projet [de rapport], pas la version finale», a-t-il déclaré à Genève.

«Nous avons dit au Monde que la version finale, officielle serait publiée très rapidement. Nous sommes extrêmement déçus qu'ils aient continué à publier cette version alors qu'ils savaient que ce n'était pas le rapport définitif.»

Reuters

## Les cartels mexicains s'étendent à l'Amérique centrale

SARAH GRAINGER

Ciudad de Guatemala — L'Amérique centrale est confrontée à une flambée de violences en raison de l'implantation croissante des cartels mexicains de la drogue, auxquels Mexico oppose une dure campagne de répression.

L'Amérique centrale est depuis des années une route de transit de la cocaïne produite au nord des Andes, mais les cartels commencent à y acheter des terres et à recruter de plus en plus de membres des bandes criminelles locales, observent des analystes et responsables.

Ce déploiement vers le sud coïncide avec l'engagement de l'armée mexicaine dans la lutte contre les trafiquants et une concurrence de plus en plus violente entre différents cartels. Les violences liées au trafic de drogue ont fait plus de 28 000 morts depuis fin 2006 au Mexique. Il semble en outre motivé par le développement de cette activité dont le chiffre d'affaires s'élèverait jusqu'à 40 milliards de dollars par an pour les cartels.

Selon un rapport publié en mai par le centre Woodrow Wilson, un cercle de réflexion de San Diego, les Zetas, une émanation particulièrement violente du cartel mexicain du Golfe, recrutent en Amérique centrale et ont établi des camps d'entraînement dans les régions reculées du Guatemala, près de la frontière.

Les Zetas auraient également installé des bases le long des côtes caribéennes du Guatemala et du Honduras, tandis que le cartel de Sinaloa, autre groupe d'envergure, opérerait sur la côte Pacifique du Guatemala et à la frontière occidentale.

«Ils sous-traitent auprès de réseaux existants déjà impliqués dans divers trafics — contrebande, DVD piratés et

vêtements», dit le responsable du rapport, Eric Olson.

## Des multinationales

La collaboration entre les bandes locales et les cartels mexicains ou colombiens n'est pas nouvelle, mais ces dernières années, les Mexicains ont intensifié leurs opérations et revendiquent désormais le contrôle de secteurs stratégiques.

Selon les autorités, les cartels ont acheté des dizaines de fermes au Guatemala et au Honduras pour en faire des refuges ou des dépôts d'armes et de drogue.

Un responsable américain suggère que ce repli vers le sud leur permet notamment d'envoyer des renforts au Mexique, où plusieurs dizaines de milliers de policiers et soldats ont été lancés dans la lutte contre le trafic de drogue.

D'autres suggèrent que cette expansion géographique doit aux mêmes motivations que celles des multinationales: gagner plus.

Quelles qu'en soient les raisons, ce phénomène alimente une flambée de violences dans des pays déjà confrontés à des groupes criminels, comme la Mara 18 et son rival, la Mara Salvatrucha, au Salvador.

Guatemala, Honduras et Salvador ont déjà partie des pays dont le nombre de meurtres rapporté à la population est le plus important au monde — 61 meurtres pour 100 000 habitants au Honduras — selon les données des Nations unies pour 2008.

Les taux de meurtre les plus élevés, affirme l'ONU, sont observés dans les régions rurales dont les ports et les points frontières revêtent une importance stratégique pour les cartels.

## Un pétrolier russe dans les mers du Nord

Moscou — En fendant la glace d'ouest en est, la Russie veut dompter le Grand Nord. Mercredi, le tanker *Baltika*, chargé de 70 000 tonnes d'hydrocarbures du producteur gazier Novotek, parti de Mourmansk (extrême nord de la Russie occidentale), est arrivé dans le port de Pevek dans le district autonome de Tchoukotka (extrême nord de la Russie orientale), accomplissant ainsi en onze jours le passage le plus difficile de la Route maritime Nord (RMN), vers les pays du Pacifique. Escorté par trois brise-glaces à propulsion nucléaire, les *Taimyr*, *Rossia* et *Cinquanteenaire de la Victoire*, le *Baltika* a quitté Mourmansk le 14 août. Ce voyage expérimental, en cherchant une route alternative à celle de Suez pour acheminer ses hydrocarbures vers l'Asie, est aussi l'occasion pour la Russie de réaffirmer ses ambitions stratégiques subpolaires, définies en septembre 2008.

Moscou développe toute une stratégie pour l'Arctique, approuvée par le président Medvedev. «L'exportation maritime d'hydrocarbures par la route du nord, sur des bases régulières et commerciales, va aider au développement des nouveaux champs pétroliers et gaziers offshore dans l'Arctique, c'est un enjeu stratégique essentiel pour l'économie russe», estime Natalia Tatsoune, porte-parole de l'entreprise Sovkomflot, propriétaire du *Baltika*.

Le chemin du nord est presque deux fois plus court que la route traditionnelle, par le canal de Suez et l'Océan Indien. Le directeur l'agence Atomflot qui opère la flotte de brise-glaces à propulsion nucléaire Vyatcheslav Rouchka a déclaré que ce nouveau passage permettra d'économiser une vingtaine de jours, 785 000 euros de mazout et la taxe à l'Égypte pour emprunter le canal de Suez (environ 200 000 euros). Soit presque un million d'euros. Il a cependant omis de préciser à combien s'élève la facture des brise-glaces.

Libération



Des membres de la Ligue nationale pour la démocratie lisaient les journaux hier sous le regard d'anciens dirigeants du parti.

SOE ZEYA REUTERS

## L'opposition birmane en désarroi

Le parti de la junte devrait remporter les élections

AUNG HLA TUN

Rangoun — Appels au boycott, règles électorales draconiennes et démission de plusieurs figures de l'opposition: la junte au pouvoir en Birmanie semble garantie de remporter les élections législatives du 7 novembre.

L'opposition politique birmane apparaît plus que jamais désorientée à deux mois d'un scrutin largement considéré comme une manœuvre visant à asseoir encore plus le pouvoir de l'armée, qui n'a nullement l'intention d'abandonner un pouvoir qu'elle détient depuis 48 ans.

Le responsable de la Force démocratique nationale (FDN), Khin Muang Swe, a annoncé hier qu'il ne se présenterait pas aux élections. Aung San Suu Kyi, prix Nobel de la Paix en 1991, a appelé mardi les membres de son ancien parti, la Ligue nationale pour la démocratie (LND), à boycotter le scrutin.

Ces décisions surviennent alors que les partis politiques sont confrontés à des règles électorales draconiennes et à des mesures d'intimidation de l'armée, et manquent manifestement de temps et de fonds pour recruter des candidats.

Selon des règles publiées la semaine dernière, les partis devront demander une semaine à l'avance l'autorisation d'organiser une manifestation. Discours et les articles critiques envers l'armée seront rigoureusement interdits et les autorités pourront interdire aux manifestants «de brandir des drapeaux et de crier des slogans».

«C'est exactement ce que veut le régime et ce qu'il avait calculé depuis le début», explique Aung Naing Oo, une universitaire birmane vivant en Thaïlande. «Le chef de la junte, Than Shwe, a pour seule stratégie de diviser et de régner, une opposition affaiblie est exactement ce dont il a besoin.»

Les lois électorales sont tellement strictes que le PUSD n'a même pas besoin de tricher pour gagner

La plupart des experts et l'opposition estiment que l'armée a formé son propre parti, l'Union de la solidarité et du développement (PUSD), pour s'assurer de remporter la plupart des sièges d'un parlement dont elle nomme les membres.

Le PUSD est impopulaire aux yeux des Birmans qui ont voté massivement pour le parti de Suu Kyi lors du scrutin de 1990 dont les résultats n'avaient pas été pris en compte.

Mais la victoire du PUSD semble néanmoins inéluctable face à une opposition moribonde qui n'a pas les moyens de faire campagne librement et manque de fonds pour présenter des candidats dans chaque circonscription.

L'opposition peine en outre à adopter une position commune face au scrutin. L'Union démocratique a fait savoir la semaine dernière qu'elle boycotterait l'élection si elle estimait que le scrutin ne sera ni libre ni juste. Son responsable, Phylo Min Thein, a démissionné de ses fonctions le 15 août jugeant impossible l'organisation d'élections justes.

Une position que ne partage pas Thu Wai, président du Parti démocratique et ancien prisonnier politique, qui estime qu'un boycott ferait le jeu de la junte militaire et lui offrirait une légitimité. Les lois électorales sont tellement strictes, dit-il, que le PUSD n'a même pas besoin de tricher pour gagner.

Les partis de l'opposition «sont divisés sur la question du pis-aller», explique Christopher Roberts, expert de la Birmanie à l'Université de Canberra en Australie. «Doivent-ils entériner un processus de moindre mal ou adopter une posture de principe et boycotter le scrutin pour prôner un meilleur modèle de démocratie? Dans un cas comme dans l'autre, l'opposition ne devrait pas donner de fil à retordre aux généraux et à leurs partisans.»

Reuters

## MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

1432

## HORIZONTALEMENT

- Acteur français lancé par la «nouvelle vague» - Mouvement basque.
- Substances vitreuses - Qui ont perdu leur fortune.
- Ripostes.
- Plante parasite - Tsiganes - Prénom féminin.
- Démodées.
- Désagréable - Décapité.
- Drame lyrique - Filent - Note.
- Très découragée.
- Partie de partie - Plante ornementale.
- Paralysé - Coutume.
- Se dit d'une plante qui ne survit pas à l'hiver - En lutte avec Israël.
- Résolue - Lieux.

## VERTICALEMENT

- Actrice suédoise, héroïne de Casablanca - Célébrité.
- Il ne peut pas voler - Récent.

- Tue à coups de pierres - Étendue d'eau.
- Cloison - Périodes - Inexistant.
- Sautés par le cheval - Esprit.
- Tracas - Bali.
- Évènement tragique - De blé ou d'orge.
- Certes - Obscurité profonde.
- Analphabète.
- Embourbé - Derrière la patte du chien.
- Chevilles - Ceps qui s'élèvent.
- Allongée - Petit reptile.

1	C	A	S	T	R	A	T	C	A	M	P
2	A	N	T	I	B	I	O	T	I	Q	U
3	N	I	E	R	D	R	A	G	U	E	R
4	T	E	A	L	E	L	A	I	R	O	
5	A	R	I	D	E	T	E	L	L	U	
6	T	M	E	T	R	O	E	I	R	E	
7	R	E	P	S	I	N	N	U	S		
8	I	N	O	P	T	E	R	T			
9	C	O	R	A	N	E	V	A	S	T	
10	E	N	T	I	T	E	A	V	A	L	E
11	C	U	L	R	E	D	I	G	E	R	
12	V	I	E	N	E	R	E	A	N	I	A

1431

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

# À LA FOLIE

## Pachas de ruelle

### Les chats perdus trouvent refuge chez des sauveurs dévoués

**S**i c'est dans ma rue — surnommée le Bronx de Rosemont — que les drogués font la loi, le côté ruelle appartient plutôt aux chats. Ils se reproduisent comme des lapins et se battent, généralement vers 4h43 du matin, afin de protéger leur bout de balcon. Une voisine au cœur tendre leur a même construit une cabane en carton doublée d'isolant. Parfois, un matou chanceux évalue une poubelle et en sort un immense t-bone saignant.



ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Mais ailleurs dans ce quartier, les 290 chats du Réseau secours animal, eux, ne courent pas après les éboueurs les lundis et jeudis. Des bénévoles leur versent de la moulée et même du manger mou dans de larges gamelles matin et soir. Tout ça au deuxième étage de cet immeuble anonyme. C'est le plus grand refuge montréalais pour félins à embrasser la philosophie «sans euthanasie».

L'établissement, qui ressemble à un grand entrepôt, a été divisé en petites pièces il y a dix ans par une équipe d'architectes volontaires de l'Uni-

**Deux fois par jour, les lourds bacs à litière sont vidés, récurés et désinfectés par des bénévoles qu'un Milo taquine d'un coup de patte, juché sur son étagère**

versité Concordia. Son adresse est tenue secrète pour préserver la sécurité des chats et éviter d'ajouter une dose de stress à sa fondatrice, qui tient à eux comme à la prunelle de ses yeux. À l'intérieur de ses murs, chaque chat transite quelques jours à la salle d'accueil lors de leur arrivée avant de retrouver les siens dans une pièce désignée.

C'est la bénévoles Marie-Hélène Vaillancourt, jeune femme œuvrant depuis deux ans auprès de l'organisme à but non lucratif, qui m'escorte dans les dédales de l'édifice. Dès l'entrée, il règne dans les couloirs une étrange harmonie.

Étrange parce que, dans ma tête, 300 chats, ça fait du bruit. Je m'attendais à être accueillie par une cacophonie de miaulements et une pagaille digne des pires ruelles.

Bien non. Rien, sauf le ronron de la ventilation et celui de cages empilées qu'un chat écaillé de tortue renverse sur le plancher. «On leur met la radio d'habitude; ils aiment beaucoup Radio-Canada»,

avoue Marie-Hélène en riant.

Privés ce jour-là de *Maison-neuve en direct*, les matous n'en sont pas moins peinaris. Tous baptisés et médaillés, certains logent dans des cages séparées par de vieilles pancartes électro-ales, mais la plupart vivent librement dans leurs quartiers. Ils dorment comme des pachas, blottis sur des couvertures couleur pastel. Certains se baladent dans le corridor, d'autres s'assoupissent sur les sacs de litière empilés. De petits voyous pilleurs de sacs à ordures, vous dites?

**Une deuxième, sixième, huitième vie**

«Tous les chats ici ont déjà été abandonnés dans leur vie, que ce soit parce que leur propriétaire est décédé, parce qu'ils traînaient dans la rue ou parce qu'ils ne "fittaient" plus avec la couleur des murs», me raconte Marie-Hélène. Ici, ils sont soignés, vaccinés, stérilisés, et caressés. Et surtout, surtout, ils ne sont pas euthanasiés. «À moins qu'ils ne soient vraiment malades et qu'il n'y ait vraiment plus rien à faire pour les sauver», précise Barbara Lisbona, que l'on croise à mi-chemin entre la cuisine bondée — de chats — et l'infirmerie.

La dame a fondé Réseau secours animal il y a 17 ans, après quelques mois de bénévolat à la Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux. Elle est partie tout juste après qu'ils eurent repris le collet de l'euthanasie.

À cette vaine méthode pour contenir la population de chats errants en constante expansion à Montréal, elle préfère de loin la stérilisation, la prévention et l'éducation populaire. Sur cette base, elle a fondé son premier refuge dans un appartement avec 45 chats condamnés de la SPCA, avant d'emménager dans Rosemont.

«J'ai toujours eu de la compassion pour les êtres qui n'ont pas de voix. C'est important et c'est une tradition de ma famille d'aider les autres», explique la travailleuse sociale de profession, qui s'est longtemps occupée des enfants le jour et des animaux la nuit. Après toutes ces années, jamais elle n'aurait pensé que son refuge prendrait l'ampleur qu'il a aujourd'hui.

**Milo, Philo, Vanille et les autres**

«Tu vois ce petit noir? Il a la teigne, alors on le soigne en attendant ses autres résultats de tests pour la leucémie féline et le sida [virus de l'immunodéficience féline]», indique Marie-Hélène en parlant du nouvel ar-



Dès qu'une personne s'infiltré dans le salon d'adoption, le curieux Mika en profite pour faire le plein d'affection.

PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

rivant poilu de la salle d'accueil. Comme tous les chats qui arrivent au refuge, il sera examiné. Avec de la chance, un bénévole responsable des soins de santé pourra coller sur sa cage un papier jaune indiquant «Testé négatif, youpi!».

À l'inverse, si ce n'est pas youpi, le chat coulera plutôt des jours heureux avec Emma-Bee et Yoda, qui partagent des pièces désignées aux chats porteurs de ces maladies infectieuses. S'ils ont l'air malheureux? Pantoute. Le paradis des chats éclopés n'est pas au ciel, mais entre les mains des 116 bénévoles qui sont à leur chevet. Même que ça donne envie d'avoir nous aussi huit nouvelles vies.

Cette visite du refuge — fermé au public — permet d'ailleurs de constater toute l'organisation et le dévouement des volontaires. Deux fois par jour, les lourds bacs à litière sont vidés, récurés, désinfectés, tantôt par de jeunes filles, tantôt par des retraitées, qu'un Milo noir et blanc taquine d'un coup de patte, juché sur son étagère. L'équipe compte même des personnes allergiques aux animaux. On épargne à ces amoureux des chats l'entretien des petites bêtes, les reléguant plutôt aux tâches administratives, comme la gestion du site Internet de l'organisme. Un site hyper complet rempli des histoires de ses protégés, réparties dans des fiches personnalisées et illustrées pour en faciliter l'adoption.

Mais le refuge ne laisse pas aller ses chats entre les mains du premier venu, halte-là! Celui qui désire, pour 130 \$, sauver la belle Raja, une craquante tabby qui m'a prise par l'épaule comme si j'étais sa meilleure amie, ou le populaire Mika, ronronneur de charme et vedette du refuge, devra montrer patte — très — blanche.

Car l'interrogatoire que subira le futur maître est béton, et sa vie sera passée au crible par les responsables, une procédure qu'ils qualifient d'essentielle afin que l'animal ne se retrouve pas de nouveau dans la rue. Les préposés qui ont le plus d'ancienneté connaissent si bien leurs pensionnaires qu'ils jouent aux entremetteurs pour s'assurer du match parfait entre les élus; et ils assurent même le suivi après leur départ du refuge. S'il n'y a

jamais plus de 300 chats au local, étonnamment, la porte reste ouverte aux chats que Réseau secours animal a hébergés. Le refuge les recueille si la chimie n'opère pas ou si un propriétaire tombe malade. «Ils sont toujours chez eux ici, même dix ans après leur départ», dit Barbara Lisbona.

«Je veux surtout que les chats soient considérés comme des êtres vivants, et non comme des objets qu'on achète et dont on se débarrasse quand ça devient trop d'investissement, insiste la fondatrice, alors que l'un de ses protégés plante ses griffes dans

son pantalon en lin. Il faut être éduqué et conscient quand on a un animal de compagnie. C'est un engagement qui va au-delà de simplement fournir de l'eau et de la nourriture. Des animaux, ça tombe malade et il faut veiller sur eux, comme on entretient une voiture ou une maison. L'acquisition d'un chat n'est surtout pas un achat. C'est une adoption.»

Dans le salon d'adoption, justement, une quarantaine de boules de poils avachies un peu partout attendent depuis quelques mois, ou depuis quelques années pour certains, qu'on vienne les cueillir.



Même s'ils sont 290 entassés dans l'immeuble du refuge Réseau secours animal, chaque chat trouve son coin pour roupiller, que ce soit dans un panier d'osier ou affalés sur une table.

## Entre les murs du refuge

C'est grâce à des dons de 2000 \$ par mois que Réseau secours animal orchestre les soins de sa ménagerie de 300 chats, sans compter les poches de nourriture et de litière qui lui sont offertes par des compagnies. Ce montant est réparti entre les stérilisations des chats, obtenues au rabais dans certaines cliniques vétérinaires, les pilules et les injections pour le chat diabétique et ceux qui ont des problèmes de reins, entre autres, ainsi que pour la maintenance du local. Évidemment, ce n'est pas suffisant pour subvenir à tous les besoins. Le refuge manque de ressources, tout comme de foyers temporaires pour les chatons. En fait, il manque de tout.

La centaine de volontaires, toutes nationalités et tous âges confondus, des femmes pour la plupart, s'occupent des lieux. «Bien souvent les bénévoles donnent beaucoup plus que leur temps au refuge», mentionne Marie-Hélène Vaillancourt. Ils n'hésitent pas à se cotiser, par exemple, lorsque la laveuse bouchée par les boules de poils rend les armes entre deux brassées de draps contours

Le paradis des chats éclopés n'est pas au ciel, mais entre les mains des 116 bénévoles qui sont à leur chevet. Même que ça donne envie d'avoir nous aussi huit nouvelles vies.

En fait, ils n'attendent pas vraiment.

Ils boivent, dorment, mangent. Mika quête une caresse, Vanille se roule sur le sol de béton. Une boule noire curieuse ne quitte pas des yeux la bénévole qui époussette sa housse. Par la fenêtre grillagée, un matou tigré observe ce qui se trame du côté de la ruelle avant de sauter dans la litière immaculée qu'une jeune volontaire vient de nettoyer.

Ne manque que la radio, qu'on.

Le Devoir

■ Chaque semaine, Réseau secours animal sort quelques-uns de ses pensionnaires lors des cliniques d'adoption affichées sur leur site Web. Ce samedi, c'est chez Mondou à Côte-Saint-Luc que les chats feront les beaux. [www.reseausecouranimal.org](http://www.reseausecouranimal.org).

■ Ce mois d'À la folie vous a été offert grâce aux vacances de José Blanchette, qui revient avec son *Zeitgeist* vendredi prochain. Au plaisir!